

David Weber

# Jonas Ludwig von Heß (1756-1823) et Hambourg

Un engagement politique des Lumières tardives  
à l'occupation napoléonienne



**David Weber**

## **Jonas Ludwig von Heß (1756-1823) et Hambourg**

Journaliste, topographe, auteur d'un récit de voyage, médecin des pauvres puis commandant de la Garde civique hambourgeoise, Jonas Ludwig von Heß est un penseur, mais aussi un acteur socio-culturel. Son parcours éclectique illustre le renouvellement du processus de politisation des Lumières allemandes de 1770 à 1815. Il vise en premier lieu la préservation du patrimoine hambourgeois, puis celle du Saint-Empire dans sa globalité. L'effondrement de ce dernier en 1806 le conduit enfin à adapter son mode de pensée et ses moyens d'action en période d'occupation. Cette étude dévoile au lecteur une stratégie individuelle, résultat de la tension s'opérant entre la réalité et la perception que l'auteur en a. Quelles évolutions identitaires, transferts, interférences et résistances

seront alors à l'œuvre ? Replacée dans le contexte hambourgeois et allemand, cette entreprise permet de mieux comprendre la collectivité et la difficulté qu'il y avait alors à penser la paix.

Mit einer ausführlichen Einleitung und einem Resümee in deutscher Sprache.

### **L'auteur**

David Weber enseigne la civilisation allemande à l'université d'Aix-Marseille. Après des études en germanistique et en histoire aux universités de Toulouse, Strasbourg et Fribourg en Brisgau, il a été reçu à l'agrégation d'allemand et a soutenu une thèse de doctorat en Etudes germaniques à l'Université de Toulouse (2006).

Jonas Ludwig von Heß (1756-1823) et Hambourg

# HAMBURG, EUROPA UND DIE WELT

Herausgegeben von Helmut Stubbe da Luz

Wissenschaftlicher Beirat:

Yasar Aydin, Hamburg,

Christian Cwik, St. Augustine (Trinidad & Tobago)

Carsten Kaven, Hamburg,

Hans-Heinrich Nolte, Hannover

## Band 2

*Zu Qualitätssicherung und Peer Review  
der vorliegenden Publikation*

Die Qualität der in dieser Reihe erscheinenden Arbeiten wird vor der Publikation durch den Herausgeber der Reihe und den wissenschaftlichen Beirat im Blind-Verfahren geprüft. Dabei ist der Autor der Arbeit den Gutachtern während der Prüfung namentlich nicht bekannt.

*Notes on the quality assurance and peer  
review of this publication*

Prior to publication, the quality of the work published in this series is blind reviewed by the editor of the series and by the members of the editorial board. The referees are not aware of the author's name when performing their review.

David Weber

# Jonas Ludwig von Heß (1756-1823) et Hambourg

Un engagement politique des Lumières tardives à  
l'occupation napoléonienne

 PETER LANG  
EDITION

**Information bibliographique de la Deutsche Nationalbibliothek**

La Deutsche Nationalbibliothek a répertorié cette publication dans la Deutsche Nationalbibliographie; les données bibliographiques détaillées peuvent être consultées sur Internet à l'adresse <http://dnb.d-nb.de>.

Publié avec le soutien du laboratoire ECHANGES d'Aix-Marseille Université.



Illustration de couverture:

Hambourg et ses environs immédiats en 1810 (Hamburg mit seinen nächsten Umgebungen im Jahr 1810). Lithographie de Johann Thomas Hagemann (1771-1853), d'après le dessin original de Paridom Gottlob Heinrich (1787-1854),  
Bibliothèque universitaire de Hambourg

ISSN 2194-301X

ISBN 978-3-631-63952-8 (Print)

E-ISBN 978-3-653-05602-0 (E-Book)

DOI 10.3726/978-3-653-05602-0

© Peter Lang GmbH

Internationaler Verlag der Wissenschaften

Frankfurt am Main 2015

Tous droits réservés.

Peter Lang Edition est une marque d'éditeur de Peter Lang GmbH.

Peter Lang – Frankfurt am Main · Bern · Bruxelles · New York ·  
Oxford · Warszawa · Wien

L'ouvrage dans son intégralité est placé sous la protection de la loi sur les droits d'auteurs. Toute exploitation en dehors des étroites limites de la loi sur les droits d'auteurs, sans accord de la maison d'édition, est interdite et passible de peines.

Ceci vaut en particulier pour des reproductions, traductions, microfilms, l'enregistrement et le traitement dans des systèmes électroniques.

Cette publication a fait l'objet d'une évaluation par les pairs.

[www.peterlang.com](http://www.peterlang.com)

A Jean-Christophe, Orvinsh & Eytan





# Table des matières

Avant-propos .....	11
Einleitung .....	13
Introduction .....	35
1. La légitimation du statut de Hambourg dans <i>Hambourg décrite d'un point de vue topographique, politique et historique</i> (1786-1792) .....	57
1.1. L'écriture journalistique et topographique .....	59
1.1.1. La revue: <i>Journal de tous les journaux</i> ( <i>Journal aller Journale</i> ) .....	59
1.1.2. La topographie: <i>Hambourg décrite d'un point de vue topographique, politique et historique</i> ( <i>Hamburg topographisch, politisch und historisch beschrieben</i> ) .....	62
1.2. Journalisme et écriture topographique: deux modes d'expression complémentaires d'un même engagement politique .....	66
1.3. Ecrire le passé pour préserver l'avenir ? La légitimité historique de Hambourg .....	83
1.3.1. Le statut de Hambourg, ville d'Empire .....	83
1.3.2. Collecter, expliquer et transmettre : topographie et écriture de l'histoire .....	89
1.3.3. L'archéologie de la ville .....	91
1.4. Légitimer le statut hambourgeois par l'ancienneté de ses lois .....	94
1.4.1. L'apport du droit naturel .....	95
1.4.2. L'influence de Montesquieu .....	97
1.4.3. L'opposition au droit romain et la défense du droit coutumier .....	99
1.4.4. Promouvoir le civisme par la diffusion des lois .....	103
1.5. Le primat de l'économie et l'engagement social .....	104
1.5.1. La Société patriotique de 1765 dans l'œuvre .....	105
1.5.2. La prise en compte des orientations économiques de la Société patriotique .....	108
1.5.3. Un espace décrit et ordonné en fonction de critères bourgeois .....	111

1.5.4. La défense de la liberté de négoce .....	114
1.5.5. Patriotisme et engagement social .....	117
1.6. Engagement patriotique et question religieuse .....	125
1.6.1. La réception de Lessing dans le <i>Journal de tous les journaux</i> et la <i>Topographie de Hambourg</i> .....	126
1.6.2. Tolérance religieuse et intérêts économiques .....	130
1.6.3. La composante piétiste de son patriotisme.....	139
1.7. L'articulation entre la pensée économique et la pensée politique et sociale de l'auteur .....	143
1.7.1. Le corps social et sa cohésion : l' <i>Oeketologie</i> de Hambourg .....	144
1.7.2. Idéal et réalité de l'égalité politique .....	154
1.7.3. De la critique de la civilisation et de l'influence de Rousseau à la défense des mœurs germaniques.....	163
1.7.4. Les fondements antiques du modèle politique et social hambourgeois .....	175
Conclusion .....	178
2. Plaidoyer pour l'immédiateté des villes d'Empire et pour le maintien des institutions du Saint-Empire : la relation de voyage <i>L'Allemagne, les Pays-Bas et la</i> <i>France vus à vol d'oiseau</i> (1793-1800).....	181
2.1. Présentation de la relation de voyage.....	182
2.2. L'utilisation du genre de la relation de voyage dans une intention défensive.....	186
2.3. La crise des villes d'Empire à l'époque révolutionnaire : le bilan proposé.....	197
2.3.1. Les structures de pouvoir : républiques aristocratiques et républiques démocratiques .....	197
2.3.2. La carte économique des villes d'Empire du Sud de l'Allemagne.....	201
2.3.3. L'observation des particularités culturelles : l'exemple du système paritaire à Dinkelsbühl et à Augsburg .....	206
2.4. La dimension critique de l'œuvre.....	210
2.4.1. Le discours anti-despotique .....	210
2.4.2. La critique de l'économie fermée et de la répartition de l'impôt .....	216
2.4.3. La défense des intérêts des nouvelles élites et des droits des citoyens en matière de fiscalité.....	221
2.4.4. La tolérance en matière de religion .....	225
2.5. Les limites de la volonté de réforme.....	230
2.5.1. De la défense des prérogatives des Grands conseils à celle des « libertés germaniques » .....	231

2.5.2. L'accent mis sur la liberté de commerce au nom du statut des villes d'Empire.....	235
2.5.3. L'intérêt culturel des villes d'Empire: des valeurs universelles héritées des Lumières à une défense des spécificités culturelles .....	238
2.6. La dimension impériale du patriotisme de Jonas Ludwig von Heß et son rapport à l'idée nationale .....	245
2.6.1. Les risques émanant des cours et de la maison de Habsbourg .....	247
2.6.2. La représentation du Saint-Empire .....	251
2.6.3. L'importance des valeurs germaniques et nordiques dans la formulation des idées économiques de l'auteur.....	256
2.6.4. Les villes d'Empire garantes des mœurs germaniques .....	260
2.7. La persistance des valeurs républicaines de vertu, d'égalité et de liberté.....	263
Conclusion .....	273
3. Jonas Ludwig von Heß et la France : le Paris de l'été 1792 dans <i>Pour faire la lumière</i> (1797) et les <i>Agonies de la république de Hambourg au printemps 1813</i> (1815) .....	275
3.1. De l'opposition théorique à la Révolution française au combat par les armes .....	278
3.1.1. <i>Pour faire la lumière</i> : entre relation de voyage et traité historique et philosophique sur la Révolution française.....	278
3.1.2. Les <i>Agonies de la république de Hambourg</i> : mort ou renaissance de la république de Hambourg.....	284
3.2. J.L. von Heß et la Révolution française .....	285
3.2.1. La réception de la Révolution française de 1789 en Allemagne et à Hambourg .....	286
3.2.2. La fidélité de J.L. von Heß aux idéaux de 1789 : lecture anti-despotique de la première révolution et absence de patriotisme anti-français .....	293
3.2.3. Les journées révolutionnaires du 10 au 13 août 1792 et les guerres de révolution : l'accélération de la dynamique révolutionnaire.....	303
3.2.4. Du pouvoir de la Gironde au règne de la Terreur : la recherche d'un juste milieu .....	312
3.2.4.1. Un complot contre-révolutionnaire ? Les critiques à l'égard des milieux aristocratiques français en Allemagne .....	313
3.2.4.2. L'« anti-héros » girondin .....	316
3.2.4.3. La dimension hambourgeoise de la critique de la Gironde.....	322
3.2.5. De la défense de positions libérales à celle d'une conception conservatrice de l'Etat et de la société.....	327

3.2.6. De la tentative de relever un défi de culture et de civilisation.....	332
3.3. Du patriotisme militant au patriotisme par les armes .....	344
3.3.1. Les guerres antinapoléoniennes de 1813 et la question de l'émergence d'un nationalisme allemand.....	345
3.3.2. Le contexte européen des années 1800 à 1810 .....	349
3.3.2.1. Le tournant biographique de 1800 .....	351
3.3.2.2. La défense de l'immédiateté hambourgeoise 1801-1806 .....	355
3.3.2.3. Les conséquences économiques et sociales hambourgeoises du blocus continental et de l'occupation napoléonienne 1806-1810.....	361
3.3.2.4. Le médecin des pauvres .....	370
3.3.3. Hambourg annexée à l'Empire napoléonien 1810-1814.....	374
3.3.3.1. L'implication des Hambourgeois dans la nouvelle municipalité.....	376
3.3.3.2. Les réformes institutionnelles et administratives imposées par la France napoléonienne : entre rejet et appropriation.....	382
3.3.3.3. La première libération de Hambourg au mois de mars 1813 : une nouvelle définition des identités et des groupes sociaux ? .....	390
3.3.3.3.1. Réévaluation des facteurs économiques et sociaux : la révolte du 24 février 1813 .....	391
3.3.3.3.2. Le patriotisme armé : l'action de J.L. von Heß au commandement de la Garde civique.....	402
3.3.3.3.3. De la libération de Hambourg en mars 1813 au gouvernement d'exil 1813-1814 : les projets de réformes de J.L. von Heß.....	416
3.3.3.4. La controverse suscitée par la critique du rôle joué par le Sénat du 18 mars au 29 mai 1813.....	427
Conclusion .....	432
Conclusion générale .....	435
Resümee .....	443
Bibliographie.....	451
Index des noms cités .....	489
Table des illustrations .....	499

## Avant-propos

Cet ouvrage, qui présente la version remaniée d'une thèse de doctorat, est à bien des égards une entreprise collective. Il n'aurait pu voir le jour sans les orientations et les conseils érudits de Madame Françoise Knopper, à qui je tiens à témoigner ici toute ma gratitude. Pendant ces années, son soutien sans faille et son enthousiasme communicatif pour les études germaniques m'ont été précieux. Je suis également très reconnaissant à Madame Anne-Marie Saint-Gille et Monsieur Jean-Paul Cahn qui ont dirigé avec elle le programme de formation-recherche « Représentation des conflits et construction de la paix » proposé par le Centre de Recherche Interdisciplinaire sur l'Allemagne (CIERA). En facilitant les échanges entre professeurs et doctorants et en offrant un regard critique et bienveillant sur mes recherches, il m'ont permis de questionner régulièrement mon travail et, ainsi, de me renouveler.

A Hambourg, je me dois de remercier Monsieur Franklin Kopitzsch, directeur du Groupe de recherche d'histoire hambourgeoise (*Arbeitsstelle für hamburgische Geschichte*), pour l'intérêt qu'il a porté à mon sujet et les précisions qu'il m'a apportées sur les spécificités de l'histoire sociale hambourgeoise à l'époque des Lumières tardives. Qu'il me soit également permis d'exprimer ma reconnaissance à Messieurs Michael Stolleis et Karl Härter de l'Institut Max Planck d'histoire du droit de Francfort sur le Main qui m'ont aidé à saisir l'influence des juristes d'Empire sur la pensée de Jonas Ludwig von Heß. Je tiens ensuite à remercier Monsieur Alain Ruiz dont les éclairages ont été précieux, tant en ce qui concerne les cercles hambourgeois sous la Révolution française que les « pèlerinages » dans le Paris de la Révolution.

Je ne saurais enfin oublier mes collègues aixois pour leur aide à la publication de cet ouvrage. Madame Florence Bancaud, directrice de l'Equipe de recherche ECHANGES (Equipe sur les Cultures et Humanités Anciennes et Nouvelles Germaniques Et Slaves), et Messieurs Thomas Keller et Karl Heinz Goetze. Je pense également à mon éditeur réactif, attentionné et patient, Monsieur Michael Rücker, et à Monsieur Helmut Stubbe da Luz qui a admis que cette étude paraisse dans la collection qu'il dirige.

Cette étude a été précédée de plusieurs séjours de recherche en Allemagne qui ont bénéficié du soutien du CREG (Centre de Recherches et d'Etudes Germaniques) de l'université de Toulouse et de l'IFHA (Institut Français d'Histoire en Allemagne). Sur place, mon travail a été grandement facilité par la compétence et la disponibilité des conservateurs des archives et

bibliothèques universitaires de Fribourg en Brisgau, Francfort sur le Main et Hambourg. Le manuscrit a enfin nécessité plusieurs relectures attentives auxquelles ma mère et Mesdames Valérie Serin, Kirsten Güldner et Beatrix Solf ont accordé beaucoup de leur temps. Je leur en suis infiniment reconnaissant.

Nîmes, novembre 2014

# Einleitung

Die vorliegende, Jonas Ludwig von Heß<sup>1</sup> (1756-1823) gewidmete Studie analysiert Neuerungen des Diskurses und der Verfahren, die im Politisierungsprozess in Deutschland während der Epoche zwischen den 1780er Jahren und dem Wiener Kongress eingesetzt werden.

Zahlreiche Studien haben die Entstehung einer aufgeklärten Gesellschaft im Deutschland des letzten Drittels des 18. Jahrhunderts erschlossen. Diese öffentliche Meinung machte die Ausbildung einer kulturellen Identität und die Verbreitung der aufklärerischen Ideen durch neue Kommunikationsformen wie Buch und Presse innerhalb von Lese-, Geheim- oder auch vaterländischen Gesellschaften erst möglich. Der Beitrag dieser Bewegung zur Bildung einer bürgerlichen Gesellschaft ist von Soziologen, insbesondere von Jürgen Habermas<sup>2</sup>, unterstrichen worden, worauf dann die Historiker Ulrich Im Hof<sup>3</sup> und Otto Dann<sup>4</sup> diesen Ansatz in einer historischen Perspektive fortgesetzt haben. Sie haben gezeigt, wie die Entwicklung der Medien und von neuen Formen von Gesellschaftlichkeit die kulturelle Emanzipation des Bürgertums und genauer des Bildungsbürgertums befördert haben. Hans-Ulrich Wehler hat eine Differenzierung vorgeschlagen, die der Notwendigkeit Rechnung trägt, das zu vage Konzept des Bürgertums zu verfeinern. Danach sei in den Städten die Aufklärung von neuen Bürgerlichen getragen worden, die sich neben dem Stadtbürgertum, den Honoratioren, gebildet und direkt an der Macht teilgehabt hätten. Gegenüber den vergangenheitsorientierten Vertretern des Bürgertums, die die Tradition verkörpern und für die Modernisierung der Wirtschaft wenig offen sind, repräsentiert diese neue

- 
- 1 Die ursprüngliche Rechtsschreibung, Zeichensetzung und Grammatik wurden beibehalten und nicht harmonisiert. Das gilt auch für Familien- und Ortsnamen. Allein auf typographische Fehler wurde durch ein Ausrufezeichen hingewiesen. Zitate wurden übersetzt und das deutsche Original in den Fußnoten plaziert. Zitate von Wörtern oder Ausdrücken wurden in den Fließtext integriert, das deutsche Original ist in Klammern beigefügt.
  - 2 Jürgen Habermas, *Strukturwandel der Öffentlichkeit: Untersuchungen zu einer Kategorie der bürgerlichen Gesellschaft*. Frankfurt am Main: Suhrkamp, 2004, 391 S.
  - 3 Im Hof, Ulrich, *Das gesellige Jahrhundert. Gesellschaft und Gesellschaften im Zeitalter der Aufklärung*. München: Beck, 1982, 263 S.
  - 4 Dann, Otto (Hrsg.), *Lesegesellschaften und bürgerliche Emanzipation. Ein europäischer Vergleich*. München: Beck, 1981, 279 S.

Gruppe die Kräfte der Veränderung und entwickelt ihre eigenen Formen der Teilnahme an der Macht<sup>5</sup>.

Seitdem ist der angeblich apolitische Charakter der deutschen Aufklärung in Frage gestellt worden, denn diese sich auf die Aufklärung berufende Milieus strebten die Übernahme von Verantwortung an und ermutigten den Staat zu Reformen. Die Veränderung des politischen Klimas im Deutschland des letzten Viertels des 18. Jahrhunderts konnte dank neuerer Studien über die politische Kultur deutlich gemacht werden<sup>6</sup>. Sie ermöglichen es zugleich, die Vervielfältigung der aufklärerischen Diskurse ab 1770 zu verfolgen<sup>7</sup>. Innerhalb der Diskussion über diese Differenzierung ist auch die Frage aufgeworfen worden, inwieweit konservative Sichtweisen in ihr auftauchen, was zugleich die Durchlässigkeit der Grenzen zwischen den verschiedenen Strömungen voraussetzt. In den Monarchien kennt man seit langem die Verbindungen zwischen den aufgeklärten Beamten und dem absolutistischen Staat. Das aufgeklärte Bürgertum konnte nämlich nicht die bestehende Ordnung in Frage stellen, in der sie zugleich ihren Platz zu erobern suchte. Dagegen sind die Verbindungen zwischen den beiden Formen der Elite innerhalb der Reichsstädte weniger analysiert. Die Differenzierung zwischen der sozialen Gruppe der Honoratioren, die ihre ökonomische und gesellschaftliche Vormachtstellung bewahren will, und den Vertretern der neuen bürgerlichen Kultur muss relativiert werden<sup>8</sup>. Die freundschaftlichen und familiären

---

5 Wehler, Hans-Ulrich, *Deutsche Gesellschaftsgeschichte: Vom Feudalismus des Alten Reiches bis zur Defensiven Modernisierung der Reformära 1700-1815*. München: Beck, 1987, Bd. 1, S. 177-217, i. B., S. 202-210. H.-U. Wehler hat die Darstellung der städtischen Eliten, die aus den Arbeiten von Mack Walker, Klaus Gerteis für die Reichsstädte hervorgeht, verallgemeinert und zugespitzt: Walker, Mack, *German home towns. Community, state, and General Estate 1648-1871*. Ithaca: Cornell University Press, 1998 [1971], XVII + 473 S.; Gerteis, Klaus, *Die deutschen Städte in der frühen Neuzeit. Zur Vorgeschichte der „bürgerlichen Welt“*. Darmstadt: Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1986, VI + 216 S.

6 Bödeker, Hans Erich, „Überlegungen zu einer Geschichte der Politisierung der Aufklärung“, in: Bödeker, Hans Erich/François, Etienne (Hrsg.), *Aufklärung/ Lumières und Politik: zur politischen Kultur der deutschen und französischen Aufklärung*. Leipzig: Leipziger Universitätsverlag, 1996, S. XI-XVIII.

7 Fritz Valjavec hat in die 1770er Jahre den Moment datiert, als die wichtigen Denkströmungen – konservativ, liberal und demokratisch – in Deutschland Gestalt angenommen haben. Valjavec, Fritz, *Die Entstehung der politischen Strömungen in Deutschland 1770-1815*. Düsseldorf: Droste, 1978, S. 96.

8 Gall, Lothar, „Vom alten zum neuen Bürgertum. Die mitteleuropäische Stadt um Umbruch 1780-1820“, in: Gall, Lothar (Hrsg.), *Vom alten zum neuen Bürgertum. Die mitteleuropäische Stadt im Umbruch 1780-1820*. München: Oldenbourg, 1991, S. 1-18.; Schilling, Heinz, „Vergleichende Betrachtung zur Geschichte der



Beziehungen und die Interessengemeinschaft, die die verschiedenen Eliten untereinander verbanden, konnte das neue Bürgertum veranlassen, für die bestehende politische, ökonomische und gesellschaftliche Ordnung einzutreten<sup>9</sup>. Es ist nämlich wenig Aufhebens von Fällern gemacht worden, die einen konservativen Diskurs innerhalb dieser Gruppe praktizierten, und dies wegen der Komplexität der politischen Vorstellungen im letzten Viertel des 18. Jahrhunderts, als konservative Verhaltensweisen und aufgeklärte Haltungen sich oft verschränken<sup>10</sup>.

Das Konzept des Konservatismus – als ideologische Formation – ist für das letzte Drittel des 18. Jahrhunderts nicht anwendbar, da weder die entsprechende Theorie noch die entsprechende Partei zu diesem Zeitpunkt existierten. Deshalb ziehe ich es vor, von konservativen Sichtweisen zu sprechen<sup>11</sup>. Die von Klaus Epstein eingeführte Typologie ermöglicht es, verschiedene Strömungen zu unterscheiden: die Reaktionäre, die Verteidiger des Status quo und die als Reformer bezeichneten Konservative. Die letzteren wären sich der Notwendigkeit bewusst, bestimmte Veränderungen zu akzeptieren, aber doch die Geschwindigkeit und die Reichweite der Reformen abzuschwächen, die sie nicht allein dem fortschrittlichen Milieu überlassen wollen<sup>12</sup>. Fritz Valjavec hat ebenfalls die Existenz von Vertretern der Mitte herausgearbeitet, die versucht haben, die Prinzipien der Aufklärung, so wie sie die erste Phase der Französischen Revolution geprägt haben, mit der Verteidigung der Machtstrukturen zu vereinbaren, an denen sie teilhaben wollen

---

bürgerlichen Eliten in Nordwestdeutschland und in den Niederlanden“, in: Schilling, Heinz/Diederiks, Herman (Hrsg.), *Bürgerliche Eliten in den Niederlanden und in Nordwestdeutschland. Studien zur Sozialgeschichte des europäischen Bürgertums im Mittelalter und in der Neuzeit*. Köln [etc]: Böhlau, 1985, S. 1-32.

9 Bolland, Jürgen, *Senat und Bürgerschaft: über das Verhältnis zwischen Bürger und Stadtreghiment im alten Hamburg*. Hamburg: Christians, 1977, 79 S.

10 Laudin, Gérard, « Pensée politique des Lumières et conservatisme sous-jacent », in: Bois, Pierre-André/Heitz, Raymond/Krebs, Roland (Hrsg.), *Voix conservatrices et réactionnaires dans les périodiques allemands de la Révolution française à la Restauration*. Bern [etc.]: Peter Lang, 1999, S. 47-74.

11 Moes, Jean, « Le conservateur empiriste et le théoricien libéral : Möser et Kant », in : Bois, Pierre-André/Heitz, Raymond/Krebs, Roland (Hrsg.), *Voix conservatrices et réactionnaires dans les périodiques allemands de la Révolution française à la Restauration*. Bern [etc.]: Peter Lang, 1999, S. 1-46.; Vierhaus, Rudolf, „Konservativ, Konservatismus“, in: Brunner, Otto/Conze, Werner/Kosselleck, Rainer (éd.), *Geschichtliche Grundbegriffe. Historisches Lexikon zur politisch-sozialen Sprache in Deutschland*. Stuttgart: Klett-Cotta, 1982, Bd. 3, S. 534.

12 Epstein, Klaus, *Die Ursprünge des Konservatismus in Deutschland: der Ausgangspunkt: die Herausforderung durch die Französische Revolution: 1770-1806*. Berlin: Propyläen, 1973, S. 19.

und deren Verschwinden sie nicht wünschen können<sup>13</sup>. Diese Typologie verstärkt die These eines Paradigmenwechsels, demzufolge einige Vertreter der öffentlichen Meinung zunächst sich den Ideen der Aufklärung anschließen und dann über die Kritik der Diktatur der abstrakten Vernunft zu einer vorsichtigen reformerischen Haltung gelangen. Der Diskurs von Heß schreibt sich in diese Entwicklung eines Teils der deutschen Aufklärung ein.

Diese Vorstellungen können vor dem Horizont des staatsbürgerlichen Engagements des Autors bewertet werden, das ein politisches Bewusstsein benötigt, denn es setzt den Willen voraus, auf die bestehenden Verhältnisse einzuwirken. Diese Form des Patriotismus wird als eine autonome Bewegung verstanden, die unabhängig vom Nationalismus ist. Da dieser Patriotismus im 18. Jahrhundert nicht ausschließend ist, stellen Kosmopolitismus und Lokalpatriotismus recht häufig die beiden Seiten eines einzigen und selben Engagements dar. Der Aufschwung des Patriotismus in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts, der in Frankreich wie in Deutschland zu beobachten ist, entspricht dem Bedürfnis, einem Gefühl des Niedergangs in einer Epoche tiefgreifender politischer, ökonomischer und gesellschaftlicher Wandlungen entgegenzutreten. Angesichts dieses Gefühls bieten sich nun zwei Lösungen an. Die politischere von beiden besteht darin, die eigene politische Wirklichkeit mit derjenigen des Auslands abzugleichen, so dass die Debatten einen Reformwillen anstoßen. Die andere mehr moralische, die sich von diesem Kosmopolitismus abgrenzt, sucht eher den Patriotismus mittels Sittenlehre und Erziehung zu verstärken<sup>14</sup>. Das Nebeneinander dieser Botschaften, einer kosmopolitischen und einer moralischen, ist Mitte des 18. Jahrhunderts noch häufig und wird es tendenziell erneut nach der Periode von 1760-1775, als der Kosmopolitismus der Frühaufklärung vorübergehend frankophoben Ressentiments Platz gemacht hat<sup>15</sup>. Dieses patriotische Gefühl findet besondere Ausdrucksformen in den Reichsstädten, für das ich bewusst den Begriff „staatsbürgerliches Engagement“ verwende. Die moralische und praktische Auseinandersetzung, wie man sie in den vaterländischen Gesellschaften beobachten kann, kann nämlich als das erste Anzeichen eines modernen Engagements verstanden werden, denn es geht

---

13 Valjavec, Fritz, *Die Entstehung der politischen Strömungen in Deutschland 1770-1815*. Düsseldorf: Droste, 1978, S. 268sq.

14 Vierhaus, Rudolf, „‘Patriotismus’ – Begriff und Realität einer moralisch-politischen Haltung“, in: Vierhaus, Rudolf (Hrsg.), *Deutsche patriotische und gemeinnützige Gesellschaften*. München: Kraus International Publications, 1980, S. 9, 21.

15 Fink, Gonthier-Louis, « Patriotisme et cosmopolitisme en France et en Allemagne (1750-1789) », in: *Recherches germaniques*, 22, 1992, S. 3-51.

von freien Staatsbürgern aus, in denen sich patriotische Werte mit staatsbürgerlichen vermischen<sup>16</sup>.

Wie artikuliert sich die Verteidigung der institutionellen und kulturellen Besonderheiten des zersplitterten Heiligen Römischen Reiches mit dem Heraufkommen der Idee der Nation? Auf diese Frage versuchen mehrere neuere Studien zu antworten, die über die revolutionäre und napoleonische Epoche arbeiten. Die anti-napoleonischen Kriege sind lange als Moment der Entstehung des deutschen Nationalgefühls wahrgenommen worden, dessen Analyse stark durch die preußische Geschichtsschreibung geprägt war. Die Gedenkveranstaltungen des 19. Jahrhunderts haben dazu beigetragen, diesen Gründungsmythos der deutschen Nation unter Führung Preußens zu verbreiten. Zu diesen Gründungsmythen gehören die kriegerische Tradition, das Bündnis von Adel und Volk und auch der Erbfeind Frankreich<sup>17</sup>. Es ist dieser Gegensatz gegenüber Frankreich, der die Bildung einer Staatsnation ermöglicht habe, die den kriegerischen Ursprung der Geburt der Nation hervorhebt und die andere Komponente des Nationalgefühls vergessen lässt, die älter, reichsorientiert und vielfältig ab 1770 nachzuweisen ist<sup>18</sup>. Der Patriotismus umfasst nämlich eine Reichsorientierung, die insbesondere von Friedrich Carl von Moser (1723-1798) seit den 1760er Jahren verteidigt wird<sup>19</sup>. Dieses defensive Engagement zielt darauf ab, die Strukturen des Heiligen Römischen Reiches zu erhalten. Die

---

16 Dann, Otto, *Nation und Nationalismus in Deutschland. 1770-1990*. München: Beck, 1994, S. 39. ; Hubrig, Hans, *Die patriotischen Gesellschaften des 18. Jahrhunderts*. Weinheim: Verlag Julius Beltz, 1957, 199 S.; Vierhaus, Rudolf (Hrsg.), *Gesellschaften, op.cit.*, 369 S.

17 Ute Planert, *Der Mythos vom Befreiungskrieg. Frankreichs Kriege und der deutsche Süden: Alltag, Wahrnehmung, Deutung, 1792-1841*. Paderborn/München/Wien [etc.]: F. Schöningh, 2007, S. 18.; Carl Horst, „Der Mythos des Befreiungskrieges: 1792-1815“, in: Dieter Langewiesche/Georg Schmidt (Hrsg.), *Föderative Nation, Deutschlandskonzepte von der Reformation bis zum Ersten Weltkrieg*, München: Oldenbourg, 2000, S. 62-82.; Jörg Echternkamp, *Der Aufstieg des deutschen Nationalismus (1770-1840)*. Frankfurt: Campus, 1998, S. 306-335.

18 Langewiesche, Dieter, „Föderativer Nationalismus als Erbe der deutschen Reichsnation. Über Föderalismus und Zentralismus in der deutschen Nationalgeschichte“, in: Langewiesche, Dieter, *Nation, Nationalismus in Deutschland und Europa*. München: Beck, 2000, S. 55-81.; Burgdorf, Wolfgang, „Reichsnationalismus‘ gegen ‚Territorialnationalismus‘. Phasen der Intensivierung des nationalen Bewusstseins in Deutschland seit dem Siebenjährigen Krieg“, in: Langewiesche, Dieter/Schmidt, Georg (Hrsg.), *Föderative Nation, op.cit.*, S. 157-190.

19 [Moser, Friedrich Carl von], *Von dem Deutschen National-Geist*. [o.O., o.V.], 1765, 108 S.

Veröffentlichungen über die Epoche der napoleonischen Besetzung haben in der allerjüngsten Zeit Konjunktur, was sich durch die Erneuerung der Militärgeschichte erklärt, die den Mentalitäten und den gesellschaftlichen Verhaltensweisen ein größeres Gewicht einräumt und die Bedeutung der Zeugenberichte sowie der lokalen Dimension des Engagements gegen den Besatzer Rechnung trägt. Parallel zu den Studien, die den konstruierten Charakter der nationalen Identitäten zeigen<sup>20</sup>, haben auf Norddeutschland, Preußen oder die Rheinlande begrenzte Forschungen die Betonung auf die Bedeutung der lokalen Dimension des Patriotismus und des Kampfs gegen den Besatzer gelegt, was zugleich die Realität eines zersplitterten Reichs spiegelt. Der Inhalt, den die Zeitgenossen diesem Konzept beimessen, hinge weitgehend von örtlichen Werten wie auch von ihrer Alltagswelt ab<sup>21</sup>. Er stellt mehrfache Faktoren in Rechnung, die zum Entstehen eines Nationalgefühls beigetragen haben, insbesondere seiner überkommenen und lokalen Komponenten.

Ich berücksichtige ebenfalls den relativen Charakter der Zäsur von 1800. Die Begriffsprägung der „Sattelzeit“ (Koselleck), die sich von 1750 bis 1850 erstreckt<sup>22</sup>, hat dazu geführt, dass der zeitliche Rahmen erweitert worden ist, um zu zeigen, wie das Konzept der Nation sich in der Zeit entwickelt. Sie hat es ermöglicht, den Mentalitäten Rechnung zu tragen, die eine Analyse über die mittlere und die „lange Dauer“ (*longue durée*) benötigen<sup>23</sup>. Für

---

20 Anderson, Benedict, *Imagined communities: reflections on the origin and spread of nationalism*. London/New York: Verso, 2006, XV+240 S.; Hobsbawm, Eric, *Nations et nationalisme depuis 1780: programme, mythe, réalité*. Paris: Gallimard, 1990, 247 S.

21 Aaslestad, Katherine B., *Place and Politics: Local Identity, Civic Culture, and German Nationalism in North Germany during the Revolutionary Era*. Leiden [etc.]: Brill, 2005, XIII + 384 S.; Hagemann, Karen, *Männlicher Muth und Teutsche Ehre: Nation, Militär und Geschlecht zur Zeit der Antinapoleonischen Kriege Preußens*. Paderborn: F. Schöningh, 2002, 617 S.; Rowe, Michael, *From Reich to State: the Rhineland in the revolutionary Age, 1780-1830*. Cambridge/New York: Cambridge University Press, 2003, XI+331 S.

22 Koselleck, Reinhart, „Einleitung“, in: Brunner, Otto/Conze, Werner/Koselleck, Reinhart (Hrsg.), *Geschichtliche Grundbegriffe, op.cit.*, Bd. 1, 1972, S. XV.; neulich: Schmidt, Georg, *Wandel durch Vernunft. Deutsche Geschichte im 18. Jahrhundert*. München: Beck, 2009, S. 15.; Planert, Ute, *Der Mythos vom Befreiungskrieg. Frankreichs Kriege und der deutsche Süden: Alltag – Wahrnehmung – Deutung 1792-1841*. Paderborn [etc.]: Schöningh, 2007, S. 20.

23 Vgl.: Jörg Echternkamp, *Der Aufstieg des deutschen Nationalismus (1770-1840)*. Frankfurt/New York: Campus, 1998, 675 S.; Karen Hagemann, „Männlicher Muth und Teutsche Ehre“. *Nation, Militär und Geschlecht zur Zeit der Antinapoleonischen Kriege Preußens*. Paderborn: Schöningh [etc.], 2002, 617 S.;

Hamburg haben die Dissertation von Burghart Schmidt<sup>24</sup> wie auch die Studie des Historikers Helmut Stubbe da Luz über die napoleonische Okkupation<sup>25</sup> eine Reflexion über die Frage der langen Besatzung angestoßen. Sie ist geeignet, die Definition von Identität weiterzuentwickeln, die überkommenen Vorstellungen von den hierarchischen Beziehungen zu modifizieren und die herkömmliche Wahrnehmung der Strukturen und der verschiedenen gesellschaftlichen Gruppen zu erschüttern.

Die vorliegende Studie schreibt sich in diesen doppelten Perspektivwechsel ein. Das Konzept der Nation hat sich somit heutzutage zu einer kulturellen Definition des Inhalts verschoben, so dass die nationale Identität jetzt sowohl durchlässiger wie vereinbar mit komplexen Identitäten erscheint. Denn sie integriert sowohl lokale wie auch gesellschaftliche und kulturelle Parameter. Deshalb verkleinern die entsprechenden Studien den Analyserahmen und modifizieren zugleich die Herangehensweise so, dass sie jetzt die kulturellen Beiträge der Besatzerfahrung und ihre Wirkung auf die Vorstellungen berücksichtigen. Die Analyse des Werks und der Handlungsweisen von Heß erweisen sich damit als interessant in zweifacher Hinsicht. Seine Verankerung in den hamburgischen Rahmen führt dazu, die traditionsgebundenen Elemente und die Besonderheiten der organisierten Formen des Patriotismus, den Kosmopolitismus dieser Handelsstadt, wie auch ihren Status als Reichsstadt zu betrachten. Seine individuelle Geschichte bietet sodann den Vorzug, ihn sowohl vor 1789 wie nach 1813 zu situieren. Sie ermöglicht es, die Situation Hamburgs vor der Französischen Revolution, die großen Umwälzungen durch die territorialen Veränderungen der Jahre 1802-1803 und insbesondere die Annektierung Hamburgs durch das französische Kaiserreich zu berücksichtigen, wodurch die Stadt 1810 Hauptstadt des Departements Elbemündung wird.

---

Matthew Levinger, *Enlightened Nationalism. The transformation of Prussian political Culture 1806-1848*. Oxford: Oxford University Press, 2000, XIV + 317 S.

24 Schmidt, Burghart, *Hamburg im Zeitalter der Französischen Revolution und Napoleons (1789-1813)*. 2 Bde., Hamburg: Verlag Verein für Hamburgische Geschichte, 1998, 777 + 432 S.; Schmidt, Burghart, *Norddeutsche Unterschichten im Spannungsfeld von Krieg, Okkupation und Fremdherrschaft mit einer Einführung über die Militärgeschichtsschreibung der Gegenwart*. Hamburg: DOBU, 2004, 123 S.

25 Stubbe da Luz, Helmut, *Okkupanten und Okkupierte: Napoleons Statthalterregime in den Hansestädten*. Bd. 1: *Modellkonstruktion, Vorgeschichte, occupatio bellica*. Bd. 2: *Kontinentalsperre, occupatio pacifica, Assimilationspolitik*. Bd. 3: *Napoleons Statthalterregimes in den Hansestädten*. München: Meidenbauer, 2004-2010, 641 + 588 + 593 S.

## 2. Vorstellung des Autors

J.L. von Heß ist am 8. Juli 1756<sup>26</sup> in Stockholm<sup>27</sup> geboren. Seine Muttersprache sei Schwedisch gewesen<sup>28</sup>. Sein Vater Heinrich Ludwig von Heß (1719-1784) hat die Rechte in Greifswald und Leipzig studiert, dann nacheinander das Amt des Königlich Dänischen Justizrat in Altona, des Königlich schwedischen und Herzoglich-Pfalz-Zweybrückischen Regierungsrat in Stralsund und des Attachés bei der diplomatischen Vertretung von Schweden in Hamburg ab 1771 ausgeübt. H.L. von Heß hat die Gewissens- und Religionsfreiheit verteidigt<sup>29</sup> und eine Reform der hamburgischen Institutionen

---

26 Diese biographische Vorstellung stellt eine Synthese der Artikel dar, die in folgenden biographischen Lexika enthalten sind: Beneke, Otto, „Heß, Jonas Ludwig von“, in: *Allgemeine Deutsche Biographie, op.cit.*, Bd. 12, S. 292-295.; Schumann, Peter, „Heß, Jonas Ludwig von“, in: Vierhaus, Rudolf/Bödeker, Hans-Erich (Hrsg.), *Biographische Enzyklopädie der deutschsprachigen Aufklärung*. München: K.G. Saur, 2002, S. 134-135.; „Heß, Jonas Ludwig von“, in: *Deutsches Biographisches Archiv. Eine Kumulation aus 264 der wichtigsten biographischen Nachschlagewerke für den deutschen Bereich bis zum Ausgang des 19. Jahrhunderts*, Fabian, Bernhard/Gorzny, Willi (Hrsg.), Microfiche-Edition München/London/New York/Oxford/Paris: Saur, 1982-1985.; „Heß, Jonas Ludwig von“, in: Grolle, Joist, *Hamburgisches biographisches Personenlexikon*. Bd. 1, Hamburg, 2002, S. 132sqq.; „Heß, Jonas Ludwig von“, in: Jessen, Jens / Voigt, Reiner (Hrsg.), *Bibliographie der Autobiographien*, Bd. 4: *Selbstzeugnisse, Erinnerungen, Tagebücher und Briefe deutschsprachiger Ärzte*, München/New Providence/London/Paris: Saur, 1996, Bd. 4, S. 208sq.; „Heß, Jonas Ludwig von“, in: Kopitzsch, Franklin/Tilgner, Daniel (Hrsg.), *Hamburg Lexikon*. Hamburg: Zeise, 1998, S. 238.; „Heß, Jonas Ludwig von“, in: Meusel, Jochen Georg (Hrsg.), *Das Gelehrte Teutschland oder Lexikon der jetzt lebenden teutschen Schriftsteller*. Lemgo: Verlag der Meyerschen Buchhandlung, 1796-1834, 23 Bd., reprint Hildesheim: Georg Olms Verlagsbuchhandlung, <sup>5</sup>1965-1966, Bd. 3, S. 284sq., Bd. 9, S. 578., Bd. 14, S. 123, Bd. 18, S. 151.; „von Heß, [Jonas Ludwig]“, in: Schröder, Hans (Hrsg.), *Lexikon der Hamburgischen Schriftsteller bis zur Gegenwart*. Bd. 3. Hamburg: Perthes-Besser und Mauke, 1857, S. 232-236.

27 Seine Eltern waren Heinrich Ludwig von Heß (Göteborg 1719 - Berlin 1784) und Beata Louise von Taube. Grolle, Joist, „Armenfürsorge in der Krise: Jonas Ludwig von Heß als Armenpfleger in der Hamburgischen Armenanstalt (1802-1806)“, in: *Zeitschrift des Vereins für Hamburgische Geschichte*, 90, 2004, S. 51.

28 A[rchenholz, Johann Wilhelm] von, „Nachricht von einer merkwürdigen Reise-Beschreibung“, in: *Minerva. Ein Journal historischen und politischen Inhalts*, 1793, 3, S. 285.

29 Heß, Ludwig von, *Gesetzliche und statistische Betrachtungen über die Toleranz, und insbesondere über den freien Gottesdienst der Holländisch-Deutschen Reformirten, welche in Hamburg wohnen*. Berlin/Leipzig: Decker, 1780, 395 S.; siehe auch: Kopitzsch, Franklin, *Grundzüge einer Sozialgeschichte der Aufklärung in Hamburg und Altona*. Hamburg: Hans Christians, 1982, Bd. 1, S. 498.

befürwortet. Seine kritische Ausgabe des Haupt-Receß von 1712<sup>30</sup>, in dem er die mangelnde Funktionsfähigkeit der Hamburger Verwaltung beklagt, führt zu seiner Verbannung im Jahre 1782. J.L. von Heß hat in seinen Schriften diese verwandtschaftlichen Bande nie erwähnt, wohl um diesen Aspekt seiner Biographie, der ihm hätte schaden können, zu verbergen.

Die seiner Ankunft in Hamburg vorausgehenden Jahre sind geheimnisumwittert. Es heißt, er habe eine Militärkarriere in Pommern nach dem Vorbild seines Bruders Carl Leopold absolviert<sup>31</sup> und sein Lieutenantpatent infolge eines Duells verloren, bei dem er ein Auge eingebüßt habe. Um 1780 findet man seine Spur in Hamburg. Die Entscheidung, sich in Hamburg niederzulassen, sei auf seine Begeisterung für das republikanische System der Stadt zurückzuführen<sup>32</sup>. Er integriert sich problemlos in die aufgeklärten Milieus der Stadt und zählt fortan zum Kreis um den Kaufmann Georg Heinrich Sieveking (1751-1799) und den Arzt Johann Albert Heinrich Reimarus (1729-1814)<sup>33</sup>.

Er wird zunächst in den beiden Hauptfeldern tätig, die sich damals den Hamburger Autoren darbieten, im Theater und in der Presse. Er schreibt ein Opernlibretto<sup>34</sup>, 1786-1787 gibt er eine Zeitschrift, das *Journal aller Journale* 1786-1788, heraus<sup>35</sup>, das Artikel aus deutschen und ausländischen Zeitschriften wiederabdruckt. Er setzt sich damit zum Ziel, die Kenntnisse der Öffentlichkeit zu bereichern, indem er den Austausch der Informationen insbesondere in Hamburg fördert, wo die Zeitschriften leicht in den unterschiedlichen Lesezirkeln, an der Börse und an der Commerz-Deputation

---

30 Heß, Ludwig von, *Unwiederruffliches Fundamental-Gesetz, Regimentsform, oder Haupt-Receß der Stadt Hamburg, vom Jahr 1712*. [o.O., o.V.], 1782, 272 S.

31 Staatsarchiv Hamburg, Nachlaß Heß. Wissenschaftliche Nachlässe. 622-2. (*Persönliche und Familienangelegenheiten. 1801-1821.*)

32 [Heß, Jonas Ludwig von], *Fortgesetzte Durchflüge durch Deutschland, die Niederlande und Frankreich*. Hamburg, bei B[enjamin] G[ottlob] Hoffmann, Bd. 2, 1798, S. 8.

33 Dieser Kreis wird auch „Kreis von Neumühlen“ genannt, nach dem Ort an der Elbe, wo die Sievekinge ein Gut besaßen. Sieveking, Heinrich, *Georg Heinrich Sieveking. Lebensbild eines Hamburgischen Kaufmanns aus dem Zeitalter der französischen Revolution*. Berlin: Verlag Curtius, 1913, S. 407-503., 596sqq.; Kopitzsch, Franklin, *Grundzüge, op.cit.*, S. 522-539.

34 [Heß, Jonas Ludwig von], *Circe und Ulysses, eine Oper in drei Akten, für die Hamburgische Bühne bearbeitet und daselbst aufgeführt*. Hamburg, 1786. [Quelle nicht ermittelt, die Musik stammt von Luigi Alessandrini, Organist an der Kirche Santa-Maria di Provenzano, dann an der Kathedrale von Siena (1736-1794)]

35 [Heß, Jonas Ludwig von], *Journal aller Journale, oder Geist der vaterländischen Zeit-schriften, nebst Auszügen aus den periodischen Schriften und besten Werken der Ausländer*. Hamburg, Chaidron [ab dem dritten Band aus dem Jahr 1786, auf Kosten des Verfassers], 1786-1787 [24 Hefte in 12 Bänden ], 1788 [Januar bis Juni].

zugänglich sind. Er veröffentlicht auch zu diesem Zeitpunkt den ersten Band einer Topographie *Hamburg topographisch, politisch und historisch beschrieben* (1787-1792). Neben statistischen Studien und im engeren Sinne topographischen Informationen, enthält sie Betrachtungen zur Hamburgischen Gesellschaft (*Oekologie*), zur Entwicklung des Sitten im Laufe des Jahrhunderts (*Ethnomik*) wie auch zum „Geist der Hamburgischen Gesetze“, die den Einfluss Montesquieus auf den Autor bezeugen<sup>36</sup>. Dieses Werk hat an dem Bemühen in Hamburg teil, das reibungslose Funktionieren der Institutionen und den Bürgersinn zu befördern, und könnte auch an der Sorge teilhaben, das Bestehende zu schützen. Seine literarische Tätigkeit bringt Heß die Wertschätzung von Friedrich Gottlieb Klopstock (1724-1803) und von Heinrich Wilhelm von Gerstenberg (1737-1823) ein<sup>37</sup>.

Kurz bevor die Französische Revolution ausbricht, unternimmt der zu diesem Zeitpunkt dreiunddreißigjährige Heß eine lange Reise durch Süddeutschland, dessen Bericht er später unter dem Titel *Durchflüge durch Deutschland, die Niederlande und Frankreich* (1793-1800) herausgibt<sup>38</sup>. Die Wahl der Reiseroute – er hatte angekündigt, alle Reichsstädte beschreiben zu wollen<sup>39</sup> – und die Darstellung ihrer politischen, ökonomischen und gesellschaftlichen Merkmale könnten als Plädoyer für ihre Weiterexistenz begriffen werden. Er scheint zu diesem Zeitpunkt die Pläne zu einer

---

36 [Heß, Jonas Ludwig von], *Hamburg topographisch, politisch und historisch beschrieben*. 3 Bd. Hamburg, auf Kosten des Verfassers, in Commiſſion bei B[enjamin]G[ottlob] Hoffmann, 1787, XVI + 424 S., 1789, XII + 410 S., 1792, XVI + 344 S.

37 A[rchenholz, Johann Wilhelm] von, „Etwas über einen critischen Steckbrief“, in: *Minerva, op.cit.*, 1794, Bd. 3, S. 522. Ältere Bande verknüpfen ihn ebenfalls mit Johann Gottwerth Müller (1743-1828). *Neues Staatsbürgerliches Magazin, mit besonderer Rücksicht auf die Herzogthümer Schleswig, Holstein und Lauenburg*, 10, 1841, S. 403-413.

38 [Heß, Jonas Ludwig von], *Durchflüge durch Deutschland, die Niederlande und Frankreich*. 4 Nr. in 2 Bd. Hamburg, bei Bachmann und Grundermann, Bd. 1: 1793, 204 S., Bd. 2: 1794, Bd. 3: 1795, 220S., Bd. 4: 1797, 186 S.; [Heß, Jonas Ludwig von], *Durchflüge durch Deutschland, die Niederlande und Frankreich*. Bd. 5. [= *Fortgesetzte Durchflüge durch Deutschland, die Niederlande und Frankreich*. 1er Bd.] Hamburg, bei B[enjamin] G[ottlob] Hoffmann, 1798, 208 S.; [Heß, Jonas Ludwig von], *Fortgesetzte Durchflüge durch Deutschland, die Niederlande und Frankreich*. Bd. 2 und 3. Hamburg, bei B[enjamin] G[ottlob] Hoffmann, 1798, 192 S., 1800, 288 S.

39 [Heß, Jonas Ludwig von], *Fortgesetzte Durchflüge, op.cit.*, Bd. 2, 1798, S. 5. In einem Brief an J.G. Müller, vom 18. Mai 1789, kündigt Heß an, den Süden des Heiligen Römischen Reiches aufzusuchen und die Alpen zu überqueren. *Neues Staatsbürgerliches Magazin, mit besonderer Rücksicht auf die Herzogthümer Schleswig, Holstein und Lauenburg*, 10, 1841, S. 412sq.



Neuordnung des Reiches zu befürchten, die auf Kosten kleinerer Einheiten, der geistlichen Fürstentümer und insbesondere der Reichsstädte durchgeführt würden. Es ist plausibel anzunehmen, dass sein Wille, den Status Hamburgs zu verteidigen, ihn bewogen hat, auf der politischen Ebene eine Verteidigungslinie aufzubauen, die ihre Argumente den Reichsjuristen entnimmt, die sich zugunsten einer Bewahrung des Reichs in seiner Ganzheit aussprechen.

Die Auswirkungen der Französischen Revolution markieren eine neue Etappe. Wie viele Vertreter der *Aufklärung* begeistert sich Heß zu diesem Zeitpunkt für die Französische Revolution von 1789 im Namen von Idealen, die er seit langem in Hamburg verwirklicht sieht<sup>40</sup>. Als er während eines Aufenthalts in Paris im Sommer 1792 mit der revolutionären Wirklichkeit konfrontiert wird<sup>41</sup>, verliert er seine Illusionen<sup>42</sup>. Während das Heilige Römische Reich sich im Krieg gegen Frankreich befindet, besteht seine Strategie darin, die Reichsunmittelbarkeit von Hamburg und seine Handelsfreiheit zu verteidigen, indem er sie allein der Herrschaft des Kaisers unterstellt, wogegen sich die kaufmännischen Kreise für die Akkreditierung des französischen Botschafters aussprechen<sup>43</sup>. Dies scheint im Widerspruch zu Aussagen von Zeitgenossen zu stehen, die behaupten, dass Heß in den 1790er Jahren eine der wichtigen Persönlichkeiten des Kreises um den Kaufmann Johann Diedrich Schuhmacher neben Georg Kerner (1770-1812) gewesen sei<sup>44</sup>. Deshalb müssen die Beziehungen, die der Autor mit den verschiedenen Kreisen unterhält, präzisiert werden<sup>45</sup>.

---

40 Herzig, Arno, „Zwischen Reich und Revolution. Hamburg in den 1790er Jahren“, in: Herzig, Arno/Stephan, Inge/Winter, Hans-Gerd (Hrsg.), *„Sie und nicht wir.“. Die Französische Revolution und ihre Wirkung auf Norddeutschland und das Reich*. Bd. 1: *Die Französische Revolution und ihre Wirkung auf Norddeutschland*. Hamburg: Dölling und Galitz, 1989, S. 153-176.

41 [Heß, Jonas Ludwig von], *Versuche zu sehen*. Hamburg, bey Benj[amin] Gottlob Hoffmann, Bd. 1: 1797, S. 78.

42 Er legt diese traumatische Erfahrung dar in der Fußnote XIV: *idem*, S. 336-357.

43 [Heß, Jonas Ludwig von], *Muss Hamburg den französischen Minister anerkennen?* Hamburg, [o.V.], 1796, 32 S.; Heß, J[onas] L[udwig] v[on], *Was darf, und was darf nicht in Hamburg geschehen?* Hamburg, auf Kosten des Verfassers, 1799, S. 104.

44 Rist, J[ohann] G[eorg], *Lebenserinnerungen*. Gotha: Perthes, 1880, Bd. 2, S. 43sq.; Böttiger, Theodor Fr., *Hamburgs Patrioten 1800-1814*. Berlin/Leipzig: G. Behrs/Friedrich Feddersen, 1926, S. 15-22.; 116sq.; Droz, Jacques, *L'Allemagne et la Révolution française*. Paris: PUF, 1949, S. 142sq.

45 Heß war nicht Mitglied der 1797 in Hamburg gegründeten Philanthropischen Gesellschaft. Die Kontakte zu G. Kerner datieren wohl vom Herbst 1795, als G. Kerner und K.P. Reinhard bei den Familien Sieveking und Reimarus ein- und ausgehen. Engels, Hans-Werner, „Georg Kerner (1770-1812) und die Philanthropische

Im Jahr 1800 erfolgt unbestreitbar eine biographische Wende: Heß schreibt sich im Herbst 1800 an der Albertus-Universität in Königsberg ein. Im Januar des folgenden Jahres wird ihm der Doktorgrad in Medizin verliehen<sup>46</sup>. Zurück in Hamburg erwirbt er das Bürgerrecht, was ihm neue Modi politischer Tätigkeit erlaubt<sup>47</sup>. Er wird volles Mitglied der 1765 gegründeten Patriotischen Gesellschaft<sup>48</sup>, dann Armenpfleger, von 1805 bis 1806 auch Armen-Vorsteher der Schul-Deputation des 9. Schulbezirks, der im Süden der Neustadt, in der Kirchengemeinde zum Hl. Michael gelegen ist<sup>49</sup>. Er tritt 1806 zurück, um gegen die Sparpolitik und gegen das Scheitern seines Steuerplans zugunsten der Armen zu protestieren<sup>50</sup>. Heß heiratet am 20. November 1805 Thusnelda Hudtwalcker (1784-1866), die Tochter des Präses der Allgemeinen Armenanstalt von 1788, Johann Michael Hudtwalcker (1747-1818). Diese Verbindung mit einer Frau, die 28 Jahre jünger als er und berühmt für ihre Schönheit ist, ruft einen Skandal hervor.

Ein bleibender Meinungswechsel tritt ab 1806 ein, als Hamburg von den napoleonischen Truppen besetzt und schließlich im Dezember 1810 dem französischen Kaiserreich einverleibt wird. Es wird behauptet, Heß habe sich dem Kreis um den Verleger Friedrich Christoph Perthes (1772-1843) angenähert, der mit seinem Schwiegervater Matthias Claudius (1740-1815) und dem Kaufmann Johann Daniel Runge (1767-1856) eine idealisierte Sichtweise vom Mittelalter und vom christlichen Erbe und eine Vorliebe für die germanische Mythologie wie für nationale Bestrebungen teilt<sup>51</sup>. Diese

---

Gesellschaft in Hamburg. Ein Beitrag zum Thema Hamburg zur Zeit der Französischen Revolution“, in: *Quatuor Coronati*, 25, 1988, S. 193-207.

46 Joist, *Kant in Hamburg. Der Philosoph und sein Bildnis*. Stuttgart: Gerd Hatje, 1995, 59 S. Die Begegnung mit Kant hat ihn nachhaltig beeindruckt, wie die Briefe zeigen, die er ihm nach seiner Rückkehr geschrieben hat: Kant, Immanuel, *Gesammelte Werke*. Abteilung 2: *Briefwechsel*, Bd. 12, Berlin: Preußische Akademie der Wissenschaften, S. 334 (Brief Nr.886); 341 (Brief Nr.894) und 342 (Brief Nr.894a): *Altpreußische Monatschrift*, 21, 1884, S. 417.

47 Grolle, Joist, „Armenfürsorge in der Krise: Jonas Ludwig von Heß als Armenpfleger in der Hamburgischen Armenanstalt (1802-1806)“, *op.cit.*, p. 40.; Staatsarchiv Hamburg. *Bürgerbuch von 1801*. A 1 a, Bd. 12, S. 155.

48 Heß war vor diesem Datum nur assoziiertes Mitglied (seit 1798) und konnte als solches keine verantwortlichen Stellen bekleiden. Kopitzsch, Franklin, *Grundzüge*, *op.cit.*, S. 555.

49 Heß wurde im *Adressbuch* von Hamburg als Arzt geführt, der indes nur kostenlos behandelt. Er wohnte Kehr wieder 18. Beneke, Otto, „Jonas Ludwig von Heß (1756-1823)“, *op.cit.*, Bd. 3, S. 292-295.

50 Heß, J[onas] L[udwig] v[on], *An das große Armen-Collegium*. [Hamburg: o.V.], den 19ten November 1806, 86 S.

51 Perthes, Clemens Theodor, *Friedrich Perthes Leben: nach dessen schriftlichen und mündlichen Mitteilungen*. Gotha: Perthes, <sup>8</sup>1896, Bd. 1, S. 42, 98.; Kopitzsch,

Annäherung scheint auf eine Wende im Denken von Heß um 1810 hinzudeuten, die mit seinen politischen Enttäuschungen infolge des Zusammenbruchs des Heiligen Römischen Reiches erklärbar wären<sup>52</sup>. Im Gefolge des Volksaufstands vom 24. Februar 1813 wird Heß von der Stadt beauftragt, mit der Hilfe des Buchhändlers F. Perthes, des Bleideckermeisters David Christopher Mettlerkamp (1774-1850), des Anwalts Ferdinand Beneke (1774-1841) und des Sohns des Kaufmanns G.H. Sieveking, Karl Sieveking (1767-1847), eine Bürgerwehr zu organisieren. Dieses Amt habe ihm gestattet, den Widerstand gegen den Besatzer zu mobilisieren und Truppen zu exerzieren. Seine Verbindungen mit Friedrich August von Stägemann (1763-1840)<sup>53</sup> erlauben ihm, eine wichtige Rolle bei der Befreiung von Hamburg im März 1813 zu spielen. Er wird der Ansprechpartner des Generals Friedrich Karl von Tettenborn (1778-1845), der Hamburg an der Spitze eines Kosakenregiments besetzt. Mit dem Abzug der Franzosen vertraut ihm Tettenborn die Führung einer Bürgergarde an, die die Stadt verteidigen soll. Seine tatsächliche Rolle in diesem Zusammenhang wird indes kontrovers beurteilt<sup>54</sup>. Die Hamburger Historiker des 19. Jahrhunderts und des ersten Viertels des 20. Jahrhunderts weisen auf zu liberale politische Vorstellungen hin, die ihn zu taktischen Irrtümern verleitet hätten<sup>55</sup>. Als die Stadt am 29. Mai 1813 ein drittes Mal, diesmal wieder von französischen Truppen, besetzt wird, löst Heß die Garde auf und wählt das Exil. Er findet in Ystadt bei Göteborg im Juni 1813 Aufnahme, aber scheitert in seinem Ansinnen, von Bernadotte (1763-1844) angestellt zu werden. Er verlässt Schweden Ende Juli 1813 und begibt sich nach

---

Franklin, *Grundzüge*, *op.cit.*, S. 597.; Böttiger, Theodor Fr., *Hamburgs Patrioten 1800-1814*, *op.cit.*, S. 17sq.

52 Grolle, Joist, „Republikanische Wanderungen: die Fußreisen des Jonas Ludwig von Heß aus Hamburg durch die ‘freien deutschen Reichsstädte’ 1789-1800“, in: *Bewahren und Berichten*: Festschrift für Hans-Dieter Loose zum 60. Geburtstag. Eckhard, Hans Wilhelm/Richter, Klaus (éd.), Hamburg: Verein für Hamburgische Geschichte, 1997, S. 31.

53 Heß war wahrscheinlich Friedrich August von Stägemann bei seinem Aufenthalt in Königsberg 1800-1801 begegnet. Seine Frau Elisabeth Graun hatte dort einen Kreis, in dem Kant verkehrte.

54 Mönckeberg, Carl, *Hamburg unter dem Drucke der Franzosen, 1806-1814. Historische Erinnerungen*. Hamburg: Gustav Eduard Nolte, 1864, S. 39-118.; Laufenberg, Heinrich, *Hamburg und die Französische Revolution*. Hamburg: Dubber, 1913, S. 179-289.; Wohlwill, Adolf, *Die Befreiung Hamburgs am 18.März 1813*. Verfaßt und herausgegeben im Auftrag des Comites für die Märzfeier 1888. Hamburg: Diedrich, 1888, S. 16-31.; Wohlwill, Adolf, *Neuere Geschichte der Freien und Hansestadt Hamburg insbesondere von 1789 bis 1815*. Gotha: Perthes, 1914, S. 421-489.

55 Laufenberg, Heinrich, *Hamburg und die Französische Revolution*, *op.cit.*, S. 223sq.

London. Dort gründet er mit der Unterstützung von Graf Castlereagh, zu diesem Zeitpunkt englischer Staatssekretär, die *Society for relieving distress in Germany*<sup>56</sup>. So kann er Flüchtlingen zur Hilfe eilen und Geld sammeln, um Einsätze der hanseatischen Legion zu finanzieren<sup>57</sup>. In London verfasst er *Agonieen der Republik Hamburg* (1815)<sup>58</sup>, eine Zeugenaussage, in dem er seine Verhaltensweise im Jahre 1813 rechtfertigt und offen die abwartende Haltung des konservativen Senats und den Einfluss von Johann Heinrich Bartels (1761-1850) kritisiert. Damit löst Heß eine weithin bemerkte Polemik aus<sup>59</sup>. Er bezieht Stellung zugunsten einer vorsichtigen Reform der hamburgischen Institutionen, die auf eine Erweiterung der politischen Beteiligung hinausläuft<sup>60</sup>.

Neben diesen neuen Formen von Aktivitäten vertritt er zwischen Oktober 1814 und Januar 1815 die hamburgische Regierung in Hannover<sup>61</sup>, dann zwischen September 1815 und März 1819 verschiedene Korporationen Hamburgs in Paris, wo er das Jahr 1816<sup>62</sup> verbringt. Am 20. Februar 1823 stirbt er

---

56 Verschiedene Briefe und Notizen des Sekretariats des Außenministeriums von London. Staatsarchiv Hamburg, Nachlaß Heß. *Wissenschaftliche Nachlässe*. 622-2. 2. Briefwechsel aus den Jahren 1793-1823.

57 Heß trifft in London wieder auf den Kaufmann Conrad Johann Matthiessen (1751-1822). Dem Londoner Komitee gehörten ebenfalls der Kaufmann und ehemalige Konsul der Vereinigten Staaten in Hamburg John Parish (1742-1829) und der schottische Magistrat Patrick Colquhoun (1745-1820) an. August-Frederic, Herzog von Sussex (1773-1843) übernahm das Amt des Präsidenten. Henry Smith wurde Schatzmeister. Mönckeberg, Carl, *Hamburg unter dem Drucke der Franzosen, op.cit.*, S. 171sq.; Sieveking, Heinrich, *Karl Sieveking: 1787-1847. Lebensbild eines hamburgischen Diplomaten aus dem Zeitalter der Romantik*. Hamburg: Alster, Bd. 2, 1926, S. 33sq.

58 Heß, Jonas Ludwig von, *Agonieen der Republik Hamburg im Frühjahr 1813*. Hamburg, auf Kosten des Verfassers, 1815, IV + 430 S.; Heß, J[onas] L[udwig] von, *Agonieen der Republik Hamburg im Frühjahr 1813. Zweite Auflage*. Hamburg, auf Kosten des Verfassers, 1816, VI + 384 p.

59 Dies bezeugen die zahlreichen Broschüren, die auf die Publikation *Agonieen der Republik Hamburg* reagierten. Broschüren, verfasst als Reaktion auf *Agonieen der Republik Hamburg im Frühjahr 1813* („Agonienstreit“).

60 Heß, J[onas] L[udwig] v[on], *An das Publikum*. Hamburg, auf Kosten des Verfassers, 1816, XVIII+141 S.

61 Heß ist *Interessenvertreter* bei der *Generalpostdirektion* von Hannover. Seine Verhandlungen sollen den Postverkehr Hamburgs nach Holland und England sicherstellen.

62 Heß hat in Paris mehrere Korporationen vertreten, darunter diejenige der Weinhändler. Es wurde damit beauftragt, bei der französischen Regierung mit Forderungen nach Entschädigungen für die Beschlagnahmen unter der napoleonischen Besatzung vorstellig zu werden.

in Hamburg im Alter von 67 Jahren. Vorher hatte er noch ein Heim für blinde Mädchen gegründet, das nach seinem Tod von seiner Frau geleitet wird.

### 3. Der Forschungsstand zu J.L. von Heß

Während die deutschen Historiker des 19. Jahrhunderts die These vertreten, wonach Hamburg dem Schicksal Deutschlands relativ gleichgültig gegenübergestanden hätte<sup>63</sup>, stellen die Hamburger Historiker am Ende des 19. und im ersten Drittel des 20. Jahrhunderts die nationale Dimension des hamburgischen Patriotismus heraus<sup>64</sup>, schenken aber der Rolle von Heß wenig Aufmerksamkeit. Carl Mönckeberg ordnet ihn unter die Liberalen ein und verweist auf Heß' Projekt einer zeitlich begrenzten Kommission zu gründen, das 1814 eine Reform der Institutionen vorbereiten soll<sup>65</sup>. Adolf Wohlwill problematisiert die angebliche Nähe zu F.C. Perthes und formuliert die Hypothese, dass sich Heß für die zukünftige Gestalt Deutschlands wenig interessiert habe<sup>66</sup>. Nur der sozialdemokratische Historiker Heinrich Laufenberg gesteht den Einstellungen des Autors einen größeren Raum zu und sieht in dessen Projekt, eine in Reformen mündende Kommission zu gründen, einen Ausdruck der Vorsicht eines Bürgers, der vor allem die Ordnung aufrechterhalten will<sup>67</sup>. In den 1920er Jahren verschwindet Heß aus den historischen Studien über Hamburg zugunsten von Persönlichkeiten, deren Patriotismus eine andere Entwicklung genommen hat. Die Geschichten Hamburgs von Ernst Baasch (1924) und Heinrich Reincke (1925)<sup>68</sup> erwähnen ihn nicht, Theodor Fr. Böttinger (1926), dessen Studie den Hamburgern gilt, die sich in den „Befreiungskriegen“ hervorgetan haben, geht so weit, ihn unter diejenigen einzuordnen, die dem „liberal-demokratischen“ Milieu nahegestanden hätten. Er widmet ihm nicht einmal ein eigenes Kapitel<sup>69</sup>.

---

63 Heinrich Reincke zufolge geht diese Theorie auf das *Manuskript aus Süddeutschland* von 1820 zurück. Reincke, H[einrich], *Hamburg. Ein Abriß der Stadtgeschichte von den Anfängen bis zur Gegenwart*. Bremen: Friesel, 1926, S. 210.

64 Aaslestad, Katherine B., *Place and Politics, op.cit.*, S. 321-349.

65 Mönckeberg, Carl, *Hamburg unter dem Drucke der Franzosen. op.cit.*, S. 67.

66 Wohlwill, Adolf, *Die Befreiung Hamburgs am 18. März 1813, op.cit.*, S. 17-23.

67 Laufenberg, Heinrich, *Hamburg und die Französische Revolution, op.cit.*, S. 190-201.

68 Baasch, Ernst, *Geschichte Hamburgs 1814-1918*. Gotha: Perthes, 1924-1925, Bd. 1: VII+318S., Bd. 2: V + 394 S.; Reincke, H[einrich], *Hamburg. Ein Abriß der Stadtgeschichte von den Anfängen bis zur Gegenwart*. Bremen: Friesel-verl., 1926, 302 S.

69 Unter Bezugnahme auf Friedrich Meineckes Studie *Weltbürgertum und Nationalstaat*) will er den Übergang vom Kosmopolitismus auf das Nationalbewusstsein erfassen. In seiner Einleitung rechtfertigt er die Entscheidung, Heß unter den Teppich zu kehren, mit dem Hinweis auf Lücken im Archivbestand und auf ein gedrucktes Werk, das ungeachtet seines Umfangs eine Einschätzung der

Die neueren Studien über Hamburg zur Zeit der Französischen Revolution und der napoleonischen Okkupation beziehen sich nur auf seine Rolle 1813<sup>70</sup>. Das mangelnde Interesse für sein Werk könnte sich teilweise durch die Tatsache erklären, dass ein Teil der Forschung zu diesem Zeitpunkt Autoren vorzieht, deren Ansichten radikaler sind, oder in der Tradition der Alltagsgeschichte weniger bemittelte Schichten der Bevölkerung bevorzugt<sup>71</sup>. Die sehr quellenreiche Analyse von Burghart Schmidt, die die Befreiung Hamburgs allerdings nicht behandelt, geht über Heß fast ganz hinweg<sup>72</sup>. Tilman Stieve ordnet ihn überzeugend in die hamburgischen Patrioten der Jahre 1813-1814 ein, die die hanseatische Orientierung des Senats kritisieren zugunsten der Treue zum Heiligen Römischen Reich; er erwähnt kurz seine Orientierungen in Hinblick auf die Reform der hamburgischen Institutionen<sup>73</sup>.

Das vor 1813 veröffentlichte Werk von J.L. von Heß ist sehr wenig ausgewertet worden. In den 1980er Jahren hat Renate Dopheide sein politisches Denken ausgehend von seiner topographischen Studie Hamburgs analysiert<sup>74</sup> und in seinem Werk den bestimmenden Einfluss von Rousseau und in geringerem Masse von Montesquieu herausgearbeitet. Sie beschreibt ihn als einen Anhänger der Republik, in der die Gesamtheit der Bürger an der Macht teilhat und in der die durch Ordnungen bestimmte Gesellschaft durch eine offenere, wenn auch hierarchisierte Gesellschaft abgelöst wird, die zugleich auf Moral und Besitz gegründet ist. Seine Konzeption der politischen Gleichheit bleibt

---

Persönlichkeit des Autors nicht erlaube. Böttiger hingegen widmet jeweilige Kapitel Friedrich Perthes, Ferdinand Beneke, David Christopher Mettlerkamp und Karl Sieveking. Böttiger, Theodor Fr., *Hamburgs Patrioten*, *op.cit.*, S. IX, 14-15, 56-57.

70 Herzig, Hanno, „Zwischen Reich und Revolution. Hamburg in den 1790er Jahren“, in: Herzig, Arno/Stephan, Inge/Winter, Hans-Gerd (Hrsg.), *„Sie und nicht wir.“*, *op.cit.*, S. 165. (Der Autor erwähnt Heß im Zusammenhang der Ablehnung der Akkreditierung des französischen Botschafters Reinhard im Jahre 1796); Mehnke, Bernhard, „Anpassung und Widerstand: Hamburg in der Franzosenzeit von 1806 bis 1814“, in: Herzig, Arno/Stephan, Inge/Winter, Hans-Gerd (Hrsg.), *„Sie und nicht wir.“*, *op.cit.*, S. 341.; Aaslestad, Katherine B., *Place and Politics*, *op.cit.*, S. 56, 98, 118, 221sq., 307sq., 330.

71 Herzig, Arno (Hrsg.), *Arbeiter in Hamburg. Unterschichten, Arbeiter und Arbeiterbewegung seit dem ausgehenden 18. Jahrhundert*. Hamburg: Erziehung und Wissenschaft, 1983, 606 S.; Lindemann, Mary, *Patriots and Paupers. Hamburg 1712-1830*. New York: Oxford Univ. Pr., 1990, VII + 339 S.

72 Schmidt, Burghart, *Hamburg*, *op.cit.*, Bd. 1, S. 205-207.

73 Stieve, Tilman, *Der Kampf um die Reform in Hamburg 1789-1842*. Hamburg: Verein für hamburgische Geschichte, 1993, S. 114-136.

74 Dopheide, Renate, *Republikanismus in Deutschland. Studie zur Theorie der Republik in der Publizistik des späten 18. Jahrhunderts*. Dissertation, Ruhr-Universität Bochum, 1980, S. 429-444.

R. Dopheide zufolge in einem aristokratischen Wertesystem gefangen. Françoise Knopper hat die Originalität des Reiseberichts von Heß herausgestellt, insbesondere der gewählten Reiseroute, in der sie ein Plädoyer zur Rettung der Reichsstädte zur Zeit der Diskussionen über die Reform der Reichsstrukturen sieht<sup>75</sup>. Darüber hinausgehend hat sie in Heß einen Mann gesehen, der sich bewusst von den religiösen Polemiken fernhält, tolerant gegenüber den Armen und Minderheiten ist und sich zugleich den lokalen Praktiken und Bräuchen zuwendet, was stellvertretend für das Interesse ist, das er im Gefolge von Johann Gottfried Herder (1744-1803) der Besonderheit eines jeden Volks entgegenbringt<sup>76</sup>. Joist Grolle ist schließlich eine Studie zu verdanken, die Heß' Sicht der Gemeinschaft sowie seine Tätigkeit in der Hamburgischen Armenanstalt von 1788 darstellt und die auch die Verbindungen von Heß mit hamburgischen Persönlichkeiten beleuchtet<sup>77</sup>. Diese Arbeiten berücksichtigen somit weder die Entwicklung seines Denkens noch die inneren Widersprüche eines eklektischen Werks, das von verschiedenen Einflüssen genährt wird.

Dies erklärt sich durch die Tatsache, dass bis in jüngste Zeit sich die Forschung in Deutschland und Frankreich hauptsächlich für Autoren interessiert hat, die international anerkannt oder wegen der Originalität ihres Denkens bekannt sind. Dies gilt besonders für die zahlreichen Studien über die deutschen Demokraten, die im Kontext der Sonderwegthese das Bild von einem Deutschland auflockern wollten, dem angeblich die revolutionären Leidenschaften fremd geblieben wären<sup>78</sup>. Wenn weniger bekannte Autoren untersucht wurden, geschah dies vor allem, um die Eigenart der Schreibweise einer Gruppe herauszuheben, meistens ausgehend von einer besonderen Gattung, sei es Reiseberichte<sup>79</sup> oder Zeitschriften<sup>80</sup>. So scheint es heute nötig zu sein, die Kenntnisse von Autoren zu vertiefen, die sicherlich

---

75 Knopper, Françoise, *Le regard du voyageur en Allemagne du Sud et en Autriche dans les relations de voyageurs allemands*. Nancy: PUN, 1992, S. 377sq., 396.

76 *idem*, S. 59sq., 275, 351, 434, 508.

77 Grolle, Joist, *Kant in Hamburg, Der Philosoph und sein Bildnis*. Stuttgart: Gerd Hatje, 1995, 59 S.

78 Scheel, Heinrich, *Süddeutsche Jakobiner. Klassenkämpfe und republikanische Bestrebungen im deutschen Süden Ende des 18. Jahrhunderts*. Berlin: Akademie-Verlag, 1962, XVI + 772 p.; Stephan, Inge, *Literarischer Jakobinismus in Deutschland*. Stuttgart: Metzler, 1976, VII + 202 S.; Kuhn, Axel, *Jakobiner im Rheinland. Der Kölner konstitutionelle Zirkel von 1798*. Stuttgart: Klett, 1976, 218 S.

79 Unter den zahlreichen Studien zu den Reiseberichten des 18. Jh.: Brenner, Peter J., *Der Reisebericht in der deutschen Literatur. Ein Forschungsüberblick als Vorstudie zu einer Gattungsgeschichte*. Tübingen: Max Niemeyer, 1990, VIII + 741 S.; Knopper, Françoise, *Le regard du voyageur en Allemagne du Sud et en Autriche dans les relations de voyageurs allemands*. Nancy: PUN, 1992, 599 S.

80 Zur periodischen Presse des 18. Jh.: Böning, Holger, *Periodische Presse, Kommunikation und Aufklärung: Hamburg und Altona als Beispiel*. Bremen: Ed. Lumière, 2002, 525 S.

für die Geschichte der politischen Ideen weniger wichtig sind, die aber eine intermediäre Stellung zwischen denen, die über internationale Bekanntheit verfügen, und der gesamten Gesellschaft der Epoche einnehmen. Dies führt dazu, ihre vermittelnde Funktion zu befragen und die Verbreitung ihrer Ideen und ihre Rolle bei der Entwicklung einer politischen Kultur in Deutschland abzuschätzen.

Diese Studie ist um die Analyse von drei repräsentativen Werken, *Hamburg topographisch, politisch und historisch beschrieben*, *Durchflüge durch Deutschland, die Niederlande und Frankreich* und schließlich *Agonieen der Republik Hamburg* angeordnet. Sie ermöglichen es zugleich, die zwei wichtigen Wendepunkte zu thematisieren, nämlich die Auseinandersetzung des Autors mit der Wirklichkeit der Französischen Revolution 1792 und seine Tätigkeit nach 1806. Diese drei verschiedenen Gattungen angehörenden Werke erlauben eine Reflexion über die Entwicklung der diskursiven Vermittlung während des untersuchten Zeitraums. Diese Reflexion kann durch die Berücksichtigung anderer Werke verfeinert werden. Das *Journal aller Journale* ist aufschlussreich, insofern die Presse der privilegierte Mittler für die Verbreitung der aufgeklärten Politisierung ist und als solcher den Charakter einer politischen Praxis besitzt<sup>81</sup>. Der « Revolutionstourismus », wozu das Werk *Versuche zu sehen* (1797-1800) gehört, war ein Vektor zwischen den Ereignissen in Frankreich und dem deutschen Publikum. Die zahlreichen politischen Broschüren schließlich, die am Ende der 1790er Jahre veröffentlicht werden, eröffnen den Blick auf die Existenz einer wichtigen öffentlichen Debatte, die zuweilen die Form eines Flugschriftenstreits annimmt.

#### 4. Methodologische Positionen

Diese Studie will die verschiedenen Aspekte der untersuchten Realität, d.h. der politischen, ökonomischen, kulturellen und gesellschaftlichen Bereiche berücksichtigen. Damit reiht sie sich in das Erbe der Fortschritte ein, die in der Sozialgeschichte seit Anfang der 1970er Jahre<sup>82</sup> im Gefolge von

---

81 Bödeker, Hans Erich, „Zeitschriften und politische Öffentlichkeit. Zur Politisierung der deutschen Aufklärung in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhundert“, in : Bödeker, Hans Erich/François, Etienne (Hrsg.), *Aufklärung/Lumières und Politik*, *op.cit.*, S. 209-231.

82 Delacroix, Christian/Dosse, François/Garcia, Patrick, *Histoire et historiens en France depuis 1945*, Paris: ADPF, 2003, 319S.; Kott, Sandrine, « Les tendances de l'histoire sociale allemande aujourd'hui. Entretien avec Jürgen Kocka », in: *Genèses. Sciences sociales et histoire*, 1, 1990, S. 144-148.; Kott, Sandrine, « De l'histoire sociale à l'Alltagsgeschichte. Entretien avec Alf Lüdtke », in: *Genèses, Sciences sociales et histoire*, 3, 1991, S. 148-153.; « La société allemande, 17<sup>e</sup>-19<sup>e</sup> siècles » und « Historiographie allemande », in: *Annales. Histoire, sciences*



Hans-Ulrich Wehler<sup>83</sup> und Jürgen Kocka<sup>84</sup> gemacht wurden. Die Thesen der Gründerwerke der neuen deutschen Sozialgeschichte haben dazu geführt, in Deutschland den Zusammenfall einer beschleunigten wirtschaftlichen Modernisierung mit einem Rückstand im gesellschaftlichen und politischen Bereich aufzudecken (*Sonderwegtheorie*). Diese auf sozio-ökonomischen Faktoren gegründete Argumentation ist mit neuen Herangehensweisen angereichert und relativiert worden.

Die Sozialgeschichte wurde so einer Verschiebung auf der Analyse-Ebene von der Makro- zur *microstoria* unterzogen. Erst dies macht es möglich, eine Reflexion über die Vergangenheit anzustoßen, die ganz besonders das gesellschaftliche und geistige Umfeld der Individuen ermittelt<sup>85</sup>. Sie unterstreicht auch die Rolle, die die neuen Akteure bei der Konstruktion von Identitäten und Gruppen spielen<sup>86</sup>. Die Handlungsweisen von Individuen oder von kleinen Gruppen und die individuellen Strategien werden somit neu gedeutet und zugleich werden die neuen Erkenntnisse mit den allgemeinen Prozessen konfrontiert. Diese Spannung zwischen Realität und Wahrnehmung der Realität führt zu vielfältigen neuen Forschungsmethoden, wie die regionalen Mikrostudien, die *Oral history*, die Analyse der Mentalitäten und die Alltagsgeschichte. Letztere Strömung orientiert sich in Deutschland an einer Geschichtsschreibung, die das mentale Universum der Individuen berücksichtigt. Für Norbert Elias bezeichnet Alltag nicht einfach sich wiederholende Aspekte des Lebens, sondern weist auch auf Formen der Wahrnehmung oder der Erfahrung zurück, die nicht auf der Ebene des bewussten Denkens

---

*sociales*, 50e année, 4, 1995, S. 719-827.; Lipp, Carola, « Histoire sociale et Alltagsgeschichte », in: *Actes de la recherche en sciences sociales*, 106-107, 1995, S. 53-66.; Bourdieu, Pierre, « Sur les rapports entre la sociologie et l'histoire en Allemagne et en France », in: *Actes de la recherche en sciences sociales*, 106-107, 1995, S. 108-122.; Duby, Georges, « L'histoire des mentalités », in: *L'histoire et ses méthodes*. Paris: Gallimard, 1961, S. 937-966.

83 Wehler, Hans-Ulrich, *Krisenherde des Kaiserreichs 1871-1918: Studien zur deutschen Sozial- und Verfassungsgeschichte*. Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht, 1970, 437 S.

84 Kocka, Jürgen, *Sozialgeschichte in Deutschland seit 1945: Aufstieg, Krise, Perspektiven; Vortrag auf der Festveranstaltung zum 40-jährigen Bestehen des Instituts für Sozialgeschichte am 25. Oktober 2002 in Braunschweig*. Bonn: Friedrich-Ebert-Stiftung, Historisches Forschungszentrum, 2002, 37 S.

85 Ginzburg, Carlo, *Le Fromage et les vers. L'univers d'un menier frioulan du XVIe siècle*. Paris: Aubier, 1993, 220 S.; Levi, Giovanni, *Le pouvoir au village. Histoire d'une exorciste dans le Piémont du XVIIe siècle*. [Paris]: Gallimard, 1989, XXXIII + 230 S.

86 Lepetit, Bernard, *Les formes de l'expérience. Une autre histoire sociale*. Paris: Albin Michel, 1995, 337 S.

angesiedelt sind<sup>87</sup>. Diese Definition erhellt die Spannung, die zwischen der objektiven Realität und der Vorstellung, die man von ihr hat, besteht. Die Imagologie, die nicht nur die ausgewählte, dann beschriebene Wirklichkeit analysiert, sondern auch die Art und Weise, wie die Wirklichkeit durch den Autor gesehen und damit mental rekonstruiert wird, ist eine der Umsetzungen. Indem man die Interpretation benutzt, die die Akteure selbst von den Ereignissen geben, wie auch die Wahrnehmung, die sie von ihren Motivationen, ihren Absichten und Erfahrungen haben, wird es möglich, den historischen Prozess « von innen<sup>88</sup> » zu rekonstruieren. Diese Herangehensweise ist eher geeignet, der Komplexität des fragmentierten Heiligen Römischen Reiches gerecht zu werden. Dies gilt auch im Zusammenhang der Revolutionskriege und der Kriege unter und gegen Napoleon, allerdings unter der Voraussetzung, dass die Ergebnisse in den allgemeinen Rahmen der Veränderungen der Denkformen und der Handlungsmuster eingepasst werden<sup>89</sup>. So geht es darum, in dieser Studie das Werk eines Autors in eine Perspektive zu stellen, indem es in den sozio-kulturellen Kontext eingefügt wird, der aller Analyse der politischen Kultur vorausgeht. Die vorliegende Studie wendet die Variablen dieser Zugänge an und gibt dabei den Vorstellungen wie auch den inhärenten Prozessen eine zentrale Bedeutung, und dies bezogen auf den regionalen hamburgischen Ausschnitt und auf die Handlungsweisen von Heß. Diese Analyse geht somit von einer erweiterten Konzeption des Politischen aus, die sich im Schnittpunkt von Geschichte, Politologie und Soziologie befindet.

## 5. Arbeitshypothese

Diese Studie illustriert den Prozess der Politisierung und der Verbreitung von politischen Ideen abseits der offiziellen Instanzen. Obwohl die Positionen von Heß sich vor dem historischen Hintergrund verändern, kann die Hypothese gewagt werden, dass sein Denken und Handeln ein Anzahl von

---

87 Elias, Norbert, „Zum Begriff des Alltags“, in: Hammerich, K./Klein, M. (Hrsg.), *Materialien zur Soziologie des Alltags. Kölner Zeitschrift für Soziologie und Sozialpsychologie*. Opladen: Westdeutscher Verlag, 1978, S. 22-29.

88 Medick, Hans, « Missionaries in the Row Boat? Ethnological Ways of Knowing as a Challenge to Social History », in: *Comparative studies in society and history*, XXI, 1987, S. 93. Zitiert nach: Lipp, Carola, „Histoire sociale et Alltagsgeschichte“, *op.cit.*, S. 57.

89 Diese Orientierungen, die sich zum Ziel setzen, die verschiedenen Aspekte dieser Politisierung zu berücksichtigen, lehnen sich an die Reflexionen von Hans Erich Bödeker und Rudolf Vierhaus an: Bödeker, Hans Erich, „Überlegungen zu einer Geschichte der Politisierung der Aufklärung“, in: Bödeker, Hans Erich/François, Etienne (éd.), *Aufklärung/Lumières und Politik*, *op.cit.*, S. XIII.

Konstanten aufweist, die sich um sein staatsbürgerliches und militärisches Engagement zugunsten des Status von Hamburg anordnen. Dieser Bürgersinn ruht auf bestimmten stabilen Werten, deren Gestalt sich allerdings ständig in dieser Epoche wandelt.

Heß will Wirkung entfalten, um die Aufmerksamkeit seiner Zeitgenossen auf die Tragweite der gesellschaftlichen und politischen Umwälzungen und auf die Gefahren zu lenken, die den Status Hamburgs bedrohen. Er tritt für eine Verstärkung des Bürgersinns ein, was ein modernes, aktualisiertes politisches Bewusstsein und politische Teilnahme voraussetzt, und streitet für die Handelsfreiheit. Er verteidigt aber auch ein Regime, das, obwohl es als tolerant gilt, oligarchisch bleibt. Der Einfluss der Aufklärung auf den Autor erklärt seine Zustimmung zur ersten Phase der Französischen Revolution von 1789, deren wahre Tragweite er nicht wahrnimmt. Einen breiten Raum wird die Analyse von Heß' Auffassung von Geschichte einnehmen, die den Einfluss von Herder und Rousseau verrät, denen er seine Kritik des Rationalismus und der Zivilisation entnimmt.

Nach der Wende im Herbst 1792 formuliert der anti-revolutionär gewordene Autor seinen Reisebericht, in dem er für die Existenz eines Ensembles von kleinen oligarchischen Republiken des Heiligen Römischen Reiches eintritt. Letztere waren durch die Begehrlichkeiten nach territorialen Erweiterungen sowie durch die Reformen der absolutistischen Staaten, die Zentralisierung und staatliche Vereinheitlichung anstrebten, bedroht. Seit 1792 ging die Bedrohung auch direkt von revolutionären Armeen aus. Heß' Patriotismus blieb Reichspatriotismus, eben weil Hamburg Gefahren drohten. Sein Plädoyer ist originell, insofern die politischen Erfolge, die diese Städte nach dem Dreißigjährigen Krieg erzielt hatten, nicht ausreichen, um die zentralisierenden politischen, ökonomischen und gesellschaftlichen Tendenzen am Ende des 18. Jahrhunderts auszugleichen. Seine Positionen bergen auch Überraschungen, berücksichtigt man den konservativen Charakter des von ihm bevorzugten Modells. Seine legalistische Rückzugslinie macht es möglich, ihn den Reichsjuristen anzunähern, die am Ende des 18. Jahrhunderts für die Besonderheiten und für die Landstände in den Monarchien eintreten. Aber seine Strategie besteht auch darin, die Forderungen der Bürger der Reichsstädte den Oligarchien gegenüber anzuerkennen. So soll gezeigt werden, dass der Autor sich unter die Autorität der Reichsgerichte beigt, um ein politisches, ökonomisches und gesellschaftliches Modell zu retten. Er stellt das Gemeinwohl und die Tugend dem Egoismus gegenüber. So tritt er für republikanische Werte ein, die er in den Traditionen der kleinen Einheiten des Reichs zu finden glaubt. Damit verschiebt er den politischen Diskurs auf das moralische Feld. Dieses Gleiten kündigt sich bereits ab 1786 in seiner Zivilisationskritik an, die indes nach 1792 von einer « Germanisierung » der Werte begleitet ist.

Die napoleonische Periode bestätigt die Kohärenz seines Denkens und seines Handelns, die sich so verändern, dass sie Kampfbegriffe gegen den Besatzer werden. Wenngleich er ein Gefühl der Zugehörigkeit zur Kulturnation entwickelt, so denkt er sie doch nicht politisch, denn er siedelt seine Reflexionen auf der lokalen Ebene an. Er ist ein Beispiel für eine Denkströmung, die durch die Bindung an alte Institutionen gekennzeichnet ist und eine wesentlich moralische Botschaft überträgt, die von der Kant-Lektüre geprägt ist. Er teilt hier die Optionen der vorsichtigen Reformier, die Reformen angreifen wollen, um das schlechte Funktionieren des Staats zu korrigieren. Die Entwicklung des Denkens und des Handelns von Heß erlaubt uns die Hypothese eines Wegs zu formulieren, der im Namen eines defensiven Patriotismus vom Partikularismus zum Reformismus des frühen Liberalismus führt und sich auf universelle Werte beruft.

Die Vorstellung von einer Entwicklung im politischen Denken von Heß, der jene einer Existenz von zwei bedeutsamen biographischen Wendepunkten in den Jahren 1792 und 1800 hinzugefügt wird, ermöglicht es, eine Periodisierung der Werke vorzunehmen und einen chronologischen Aufbau der Arbeit zu begründen. Die folgende Studie analysiert seinen Versuch, das Bestehende zu bewahren, indem sie Raumstrukturen erschließt. Sie zeigt über die Beschreibung der Reise, wie die Bereisung des Vaterlands mit dem Reichspatriotismus zusammenfällt. Schließlich macht es die memorielle Schreibweise möglich, die lokale Dimension eines bewaffneten Aufstands gegen den Besatzer herauszuarbeiten. Sie macht die Notwendigkeit bewusst, Reformen anzustoßen, um die Ansteckung durch die Revolution zu vermeiden und das Vorhandene zu verbessern.

# Introduction

Cette étude portant sur Jonas Ludwig von Heß<sup>90</sup> (1756-1823) analyse le renouvellement du discours et des moyens mis en œuvre dans le développement du processus de politisation en Allemagne pour la période allant des années 1780 au congrès de Vienne.

De nombreuses études ont montré l'émergence d'une sociabilité éclairée en Allemagne dans le dernier tiers du XVIIIe siècle. Cette opinion publique a permis l'affirmation d'une identité culturelle et la diffusion des idées des Lumières par de nouvelles formes de communication telles que le livre et la presse, dans le cadre de sociétés de lecture, de sociétés secrètes ou encore de sociétés patriotiques. L'apport de ce mouvement à l'émergence de la société bourgeoise a été souligné par des sociologues, en particulier par Jürgen Habermas<sup>91</sup>, avant que les historiens Ulrich Im Hof<sup>92</sup> ou Otto Dann<sup>93</sup> n'en poursuivent l'étude dans une perspective historique. Ils ont montré comment le développement des médias et de nouvelles formes de sociabilité ont favorisé l'émancipation culturelle de la bourgeoisie et plus précisément des élites intellectuelles (*Bildungsbürgertum*). Dans les villes, selon la différenciation proposée par Hans-Ulrich Wehler et justifiée par la nécessité d'affiner le concept trop vague de bourgeoisie (*Bürgertum*), l'*Aufklärung* aurait été portée par une bourgeoisie nouvelle (*die neuen Bürgerlichen*) qui se serait développée aux côtés des notabilités (*das Stadtbürgertum, die Honoratioren*) qui participent alors directement au pouvoir. Face aux édiles tournés vers le passé, incarnant la tradition et peu ouverts à la modernisation de l'économie, ce nouveau groupe incarnerait les forces du changement et développerait ses propres formes de participation au pouvoir<sup>94</sup>.

---

90 L'orthographe, la ponctuation et la grammaire d'origine ont été conservées et non harmonisées, y compris pour les noms propres. Seules les erreurs typographiques rencontrées ont été signalées par un point d'exclamation. Les citations ont été traduites en français et le texte original a été placé en note de bas de page. Les citations de mots ou de groupes de mots sont intégrées au corps du texte, le texte original a été placé entre parenthèses.

91 Habermas, Jürgen, *Strukturwandel der Öffentlichkeit: Untersuchungen zu einer Kategorie der bürgerlichen Gesellschaft*. Frankfurt am Main : Suhrkamp, 2004, 391 p.

92 Im Hof, Ulrich, *Das gesellige Jahrhundert. Gesellschaft und Gesellschaften im Zeitalter der Aufklärung*. München: Beck, 1982, 263 p.

93 Dann, Otto (éd.), *Lesegesellschaften und bürgerliche Emanzipation. Ein europäischer Vergleich*. München : Beck, 1981, 279 p.

94 Wehler, Hans-Ulrich, *Deutsche Gesellschaftsgeschichte*. t. 1 : *Vom Feudalismus des Alten Reiches bis zur Defensiven Modernisierung der Reformära 1700-1815*.

Depuis, le caractère apolitique des Lumières allemandes a été remis en question, car ces milieux qui se prévalent alors de l'*Aufklärung* sont soucieux de prendre des responsabilités et d'encourager l'Etat à se réformer. La transformation du climat politique dans l'Allemagne du dernier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle a pu être mise en évidence grâce à des études récentes sur la culture politique<sup>95</sup>. Elles ont également permis de montrer la diversification du discours des Lumières à partir de 1770<sup>96</sup>. A l'intérieur du débat que suscite cette différenciation, la question de l'émergence de positions empreintes de vues conservatrices en son sein a été posée. Elle suggère la perméabilité des frontières entre les différents courants. Dans les monarchies, l'on connaît depuis longtemps les liens qui unissent alors les fonctionnaires éclairés à l'Etat absolutiste. La bourgeoisie éclairée ne peut en effet remettre en question l'ordre établi dans lequel elle cherche précisément à conquérir sa place. En revanche, les liens existant entre les deux formes d'élites à l'intérieur des villes d'Empire sont moins étudiés. La différenciation entre le groupe social des notabilités, soucieux de sa prééminence économique et sociale, et celui des représentants de la nouvelle culture bourgeoise, mérite d'être relativisée<sup>97</sup>. Les relations amicales ou familiales et la communauté d'intérêts qui lient les unes aux autres les différentes élites ont pu inciter la bourgeoisie nouvelle à prendre fait et cause pour l'ordre politique, économique et social

---

München : Beck, 1987, p. 177-217, en particulier les pages 202-210. Wehler a généralisé et accentué la représentation des élites urbaines qui ressort des travaux de Mack Walker, Klaus Gerteis pour les villes d'Empire: Walker, Mack, *German home towns. Community, state, and General Estate 1648-1871*. Ithaca : Cornell University Press, 1998 [1971], XVII + 473 p. ; Gerteis, Klaus, *Die deutschen Städte in der frühen Neuzeit. Zur Vorgeschichte der « bürgerlichen Welt »*. Darmstadt : Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1986, VI + 216 p.

95 Bödeker, Hans Erich, « Überlegungen zu einer Geschichte der Politisierung der Aufklärung », in : Bödeker, Hans Erich/François, Etienne (éd.), *Aufklärung/Lumières und Politik : zur politischen Kultur der deutschen und französischen Aufklärung*. Leipzig : Leipziger Universitätsverlag, 1996, p. XI-XVIII.

96 Fritz Valjavec a avancé aux années 1770 le moment où les grands courants d'idées - conservateur, libéral et démocrate - ont pris forme en Allemagne. Valjavec, Fritz, *Die Entstehung der politischen Strömungen in Deutschland 1770-1815*. Düsseldorf : Droste, 1978, p. 96.

97 Gall, Lothar, « Vom alten zum neuen Bürgertum. Die mitteleuropäische Stadt um Umbruch 1780-1820 », in: Gall, Lothar (éd.), *Vom alten zum neuen Bürgertum. Die mitteleuropäische Stadt im Umbruch 1780-1820*. München : Oldenbourg, 1991, p. 1-18.; Schilling, Heinz, „Vergleichende Betrachtung zur Geschichte der bürgerlichen Eliten in Nordwestdeutschland und in den Niederlanden“, in : Schilling, Heinz/Diederiks, Herman (éd.), *Bürgerliche Eliten in den Niederlanden und in Nordwestdeutschland. Studien zur Sozialgeschichte des europäischen Bürgertums im Mittelalter und in der Neuzeit*. Köln [etc] : Böhlau, 1985, p. 1-32.

existant<sup>98</sup>. Or il a été fait peu de cas des membres tenant un discours conservateur à l'intérieur de ce groupe, et ce en raison de la complexité des idées politiques dans le dernier quart du XVIIIe siècle, où comportements conservateurs et attitude éclairée sont souvent imbriqués<sup>99</sup>.

Le concept de conservatisme n'étant pas opératoire pour le dernier tiers du XVIIIe siècle dans la mesure où ni la théorie ni le parti correspondant n'existent encore, nous préférons parler de points de vues conservateurs<sup>100</sup>. La typologie établie par Klaus Epstein permet de distinguer entre différents courants en son sein : les réactionnaires, les défenseurs de l'ordre établi (*Verteidiger des status quo*) et les conservateurs dits réformistes. Ces derniers seraient conscients de la nécessité de s'adapter à certains changements, tout en ayant le souci d'infléchir le rythme et la portée des réformes qu'ils ne souhaitent pas abandonner aux seuls milieux progressistes<sup>101</sup>. Fritz Valjavec a également mis en lumière l'existence de partisans du juste milieu (*Vertreter der Mitte*) qui tentent alors de concilier les principes des Lumières – qui ont influencé la première phase de la Révolution française – avec la défense de structures de pouvoir, auxquelles ils souhaitent participer et qu'ils ne peuvent souhaiter voir disparaître<sup>102</sup>. Cette typologie accrédite la thèse d'un changement de paradigme en vertu duquel certains représentants de l'opinion publique, après avoir adhéré aux idées des Lumières, évolueraient d'une critique de la dictature de la raison abstraite à un réformisme prudent. Le discours de Heß s'inscrit dans cette évolution d'une partie des Lumières allemandes.

Ces idées peuvent être mesurées à l'aune de l'engagement civique de l'auteur qui nécessite une conscience politique car il implique la volonté d'agir sur l'existant. Cette forme de patriotisme est comprise comme un mouvement

---

98 Bolland, Jürgen, *Senat und Bürgerschaft: über das Verhältnis zwischen Bürger und Stadtre Regiment im alten Hamburg*. Hamburg : Christians, 1977, 79 p.

99 Laudin, Gérard, « Pensée politique des Lumières et conservatisme sous-jacent », in: Bois, Pierre-André/Heitz, Raymond/Krebs, Roland (éd.), *Voix conservatrices et réactionnaires dans les périodiques allemands de la Révolution française à la Restauration*. Bern [etc.] : Peter Lang, 1999, p. 47-74.

100 Moes, Jean, « Le conservateur empiriste et le théoricien libéral : Möser et Kant », in : Bois, Pierre-André/Heitz, Raymond/Krebs, Roland (éd.), *Voix conservatrices et réactionnaires dans les périodiques allemands de la Révolution française à la Restauration*. Bern [etc.] : Peter Lang, 1999, p. 1-46.; Vierhaus, Rudolf, „Konservativ, Konservatismus“, in : Brunner, Otto/Conze, Werner/Koselleck, Rainer, *Geschichtliche Grundbegriffe. Historisches Lexikon zur politisch-sozialen Sprache in Deutschland*. Stuttgart : Klett-Cotta, 1982, t. 3, p. 534.

101 Epstein, Klaus, *Die Ursprünge des Konservatismus in Deutschland: der Ausgangspunkt: die Herausforderung durch die Französische Revolution: 1770-1806*. Berlin : Propyläen, 1973, p. 19.

102 Valjavec, Fritz, *Die Entstehung der politischen Strömungen, op.cit.*, p. 268sqq.

autonome indépendant du nationalisme. En effet, le patriotisme n'étant pas exclusif au XVIII<sup>e</sup> siècle, cosmopolitisme et patriotisme local, constituent encore bien souvent les deux faces d'un seul et même engagement. Le regain du patriotisme dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, observable en France comme en Allemagne, correspond au besoin d'enrayer un sentiment de déclin dans une période de profondes mutations politiques, économiques et sociales. Face à ce sentiment, deux solutions s'offrent alors, l'une, plutôt politique, consiste à mesurer la réalité politique locale à l'étranger afin qu'un débat puisse insuffler un désir de réformes, l'autre, de dimension morale, prenant ses distances envers ce cosmopolitisme, cherche plutôt à renforcer le patriotisme grâce aux mœurs et à l'éducation<sup>103</sup>. L'existence de ce double message, cosmopolite et moral, est encore fréquente au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle et tend à le redevenir après la période de 1760-1775, où le cosmopolitisme des Lumières précoces a momentanément cédé la place à des accents gallophobes<sup>104</sup>. Ce sentiment patriotique a pris des formes d'expression particulières dans les villes d'Empire et nous employons plus volontiers le terme d'engagement civique. En effet, le combat moral et pratique, tel qu'il s'observe au sein des sociétés patriotiques, doit être compris comme le premier signe d'un engagement moderne car il est le fait de citoyens libres et que les valeurs du patriote se confondent avec celles du citoyen<sup>105</sup>.

Comment la défense des particularités institutionnelles et culturelles d'un Saint-Empire fragmenté s'articule-t-elle avec l'émergence de l'idée de nation ? C'est à cette question que tentent de répondre plusieurs études récentes portant sur la période révolutionnaire et napoléonienne. Les guerres anti-napoléoniennes ont longtemps été perçues comme le moment de l'émergence du sentiment national allemand dont l'étude a été fortement marquée par l'historiographie prussienne. Les commémorations du XIX<sup>e</sup> siècle ont contribué à diffuser ce mythe fondateur de la nation allemande sous l'égide de la Prusse. On soulignera, au titre de ces mythes, la continuité guerrière, l'union entre la noblesse et le peuple ou encore l'ennemi héréditaire français<sup>106</sup>. C'est cette confrontation à la France qui aurait permis la création

---

103 Vierhaus, Rudolf, „Patriotismus' – Begriff und Realität einer moralisch-politischen Haltung“, in: Vierhaus, Rudolf (éd.), *Deutsche patriotische und gemeinnützige Gesellschaften*. München : Kraus International Publications, 1980, p. 9, 21.

104 Fink, Gonthier-Louis, « Patriotisme et cosmopolitisme en France et en Allemagne (1750-1789) », in : *Recherches germaniques*, 22, 1992, p. 3-51.

105 Dann, Otto, *Nation und Nationalismus in Deutschland. 1770-1990*. München : Beck, 1994, p. 39. ; Hubrig, Hans, *Die patriotischen Gesellschaften des 18. Jahrhunderts*. Weinheim : Verlag Julius Beltz, 1957, 199 p.; Vierhaus, Rudolf (éd.), *Gesellschaften, op.cit.*, 369 p.

106 Ute Planert, *Der Mythos vom Befreiungskrieg. Frankreichs Kriege und der deutsche Süden: Alltag, Wahrnehmung, Deutung, 1792-1841*. Paderborn



d'un Etat-nation, favorisant le mythe de l'origine martiale de la création nationale, faisant oublier l'autre composante, déjà ancienne, impériale et multiple, d'un sentiment national avéré à compter de 1770<sup>107</sup>. Le patriotisme comprend en effet une dimension impériale défendue en particulier par Friedrich Carl von Moser (1723-1798) dès les années 1760<sup>108</sup>. Défensif, cet engagement vise un maintien des structures du Saint-Empire. Les parutions sur l'époque de l'occupation napoléonienne ont connu très récemment une recrudescence qui s'explique par le renouveau de l'histoire militaire accordant une plus large part aux mentalités, aux comportements sociaux et tenant compte de l'importance des témoignages comme de la dimension locale de l'engagement contre l'occupant. Parallèlement aux études démontrant le caractère construit des identités nationales<sup>109</sup>, des recherches circonscrites à l'Allemagne du Nord, à la Prusse ou aux pays rhénans mettent l'accent sur l'importance de la dimension locale du patriotisme et du combat contre l'occupant, reflétant la réalité d'un Empire morcelé. Le contenu que les contemporains donnent à ce concept dépendrait en grande partie de valeurs locales comme de leur vie quotidienne<sup>110</sup>. Il prend en compte les facteurs multiples

---

[etc.] : Schöningh, 2007, p. 18. ; Carl Horst, „Der Mythos des Befreiungskrieges: 1792-1815“, in : Dieter Langewiesche/Georg Schmidt (éd.), *Föderative Nation, Deutschlandskonzepte von der Reformation bis zum Ersten Weltkrieg*, München: Oldenbourg, 2000, p. 62-82. ; Jörg Echternkamp, *Der Aufstieg des deutschen Nationalismus (1770-1840)*. Frankfurt : Campus, 1998, p. 306-335.

107 Langewiesche, Dieter, „Föderativer Nationalismus als Erbe der deutschen Reichsnation. Über Föderalismus und Zentralismus in der deutschen Nationalgeschichte“, in : Langewiesche, Dieter, *Nation, Nationalismus in Deutschland und Europa*. München : Beck, 2000, p. 55-81. ; Burgdorf, Wolfgang, „Reichsnationalismus‘ gegen ‚Territorialnationalismus‘. Phasen der Intensivierung des nationalen Bewusstseins in Deutschland seit dem Siebenjährigen Krieg“, in : Langewiesche, Dieter/Schmidt, Georg (éd.), *Föderative Nation. Deutschlandskonzepte von der Reformation bis zum Ersten Weltkrieg*. München: Oldenbourg, 2000, p. 157-190.

108 [Moser, Friedrich Carl von], *Von dem Deutschen National-Geist*. [s.l. : s.éd.], 1765, 108 p.

109 Anderson, Benedict, *Imagined communities: reflections on the origin and spread of nationalism*. London/New York: Verso, 2006, XV + 240 p. ; Hobsbawm, Eric, Hobsbawm, Eric, *Nations et nationalisme depuis 1780 : programme, mythe, réalité*. Paris: Gallimard, 1990, 247 p.

110 Aaslestad, Katherine B., *Place and Politics: local Identity, civic Culture, and German Nationalism in North Germany during the revolutionary Era*. Leiden [etc.] : Brill, 2005, XIII + 384 p. ; Hagemann, Karen, *Männlicher Muth und Teutsche Ehre : Nation, Militär und Geschlecht zur Zeit der Antinapoleonischen Kriege Preußens*. Paderborn : Schöningh, 2002, 617 p. ; Rowe, Michael, *From Reich to State: the Rhineland in the revolutionary Age, 1780-1830*. Cambridge/New York : Cambridge University Press, 2003, XI + 331 p.

ayant contribué à l'émergence d'un sentiment national, en particulier ses composantes anciennes et locales.

Nous tiendrons compte également du caractère relatif de la césure temporelle de 1800. Le choix de tenir compte d'une période de transition (*Sattelzeit*<sup>111</sup>) plus large, allant de 1750 à 1850, a conduit à élargir le cadre temporel afin de montrer comment le concept de nation évolue dans le temps et a permis de prendre en compte les mentalités, lesquelles nécessitent une étude sur la moyenne ou la longue durée<sup>112</sup>. Pour Hambourg, la thèse de Burghart Schmidt<sup>113</sup>, comme l'étude de l'historien Helmut Stubbe da Luz sur l'occupation napoléonienne<sup>114</sup>, amorce une réflexion sur la question de l'occupation longue qui est susceptible de faire évoluer la définition de l'identité, mais aussi d'entraîner une modification des rapports hiérarchiques, d'ébranler la perception qu'ont les protagonistes des structures et des différents groupes sociaux.

Notre étude s'inscrit dans ce double changement de perspective. Le concept de nation s'est donc aujourd'hui déplacé vers une définition culturelle du contenu, l'identité nationale apparaissant désormais comme plus malléable en même temps qu'associée à des identités complexes, parce qu'intégrant des paramètres locaux, sociaux, mais aussi culturels. Pour cela, ces études recourent à une réduction des unités d'analyse en même temps qu'elles modifient l'approche prenant désormais en compte les apports culturels de l'expérience de l'occupation et son impact sur les représentations. L'étude de l'œuvre et de

---

111 Koselleck, Reinhart « Einleitung », in : Brunner, Otto/Conze, Werner/Koselleck, Reinhart (éd.), *Geschichtliche Grundbegriffe*, op.cit., t. 1, 1972, p. XV.; récemment : Schmidt, Georg, *Wandel durch Vernunft. Deutsche Geschichte im 18. Jahrhundert*. München : Beck, 2009, p. 15. ; Planert, Ute, *Der Mythos vom Befreiungskrieg. Frankreichs Kriege und der deutsche Süden: Alltag – Wahrnehmung – Deutung 1792-1841*. Paderborn [etc.] : Schöningh, 2007, p. 20.

112 C'est le cas notamment des études suivantes : Jörg Echternkamp, *Der Aufstieg des deutschen Nationalismus (1770-1840)*. Frankfurt/New York : Campus, 1998, 675 p.; Karen Hagemann, „Männlicher Muth und Teutsche Ehre“. *Nation, Militär und Geschlecht zur Zeit der Antinapoleonischen Kriege Preußens*. Paderborn [etc.]: Schöningh, 2002, 617 p. ; Matthew Levinger, *Enlightened Nationalism. The Transformation of Prussian political Culture 1806-1848*. Oxford : Oxford University Press, 2000, XIV + 317 p.

113 Schmidt, Burghart, *Hamburg im Zeitalter der Französischen Revolution und Napoleons (1789-1813)*. 2 t., Hamburg : Verlag Verein für Hamburgische Geschichte, 1998, 777 + 432 p.

114 Stubbe da Luz, Helmut, *Okkupanten und Okkupierte: Napoleons Statthalterregime in den Hansestädten*. vol. 1 : *Modellkonstruktion, Vorgeschichte, occupatio bellica*. vol. 2 : *Kontinentalsperre, occupatio pacifica, Assimilationspolitik*. vol. 3 : *Napoleons Statthalterregimes in den Hansestädten*. München: Meidenbauer, 2004-2010, 641 + 588 + 470, 667 p.

l'action de Heß s'avère donc doublement intéressante. Son ancrage hambourgeois conduit à considérer à la fois l'ancienneté et les particularités des formes de patriotisme organisées, le cosmopolitisme de cette cité marchande mais aussi son statut de ville d'Empire. Son histoire personnelle ensuite présente l'avantage de le situer à la fois avant 1789 et après 1813. Elle permet donc de prendre en compte la situation hambourgeoise avant la Révolution française, le grand bouleversement provoqué par les restructurations territoriales des années 1802-1803 et surtout l'annexion de Hambourg à l'Empire français, devenu chef lieu du département des Bouches de l'Elbe en 1810.

## 2. Présentation de l'auteur

J.L. von Heß est né à Stockholm<sup>115</sup> le 8 juillet 1756<sup>116</sup> et serait de langue maternelle suédoise<sup>117</sup>. Son père, le diplomate Heinrich Ludwig von Heß (1719-1784), qui a étudié le droit à Greifswald et Leipzig, a occupé successivement

- 
- 115 Ses parents étaient Heinrich Ludwig von Heß (Göteborg 1719 - Berlin 1784) et Beata Louise von Taube. Grolle, Joist, „Armenfürsorge in der Krise: Jonas Ludwig von Heß als Armenpfleger in der Hamburgischen Armenanstalt (1802-1806)“, in : *Zeitschrift des Vereins für Hamburgische Geschichte*, 90, 2004, p. 51.
- 116 Cette présentation biographique fait la synthèse des articles contenus dans les dictionnaires biographiques mentionnés ci-dessous : Beneke, Otto, „Heß, Jonas Ludwig von“, in : *Allgemeine Deutsche Biographie, op.cit.*, t. 12, p. 292-295. ; Schumann, Peter, „Heß, Jonas Ludwig von“, in : Vierhaus, Rudolf/Bödeker, Hans-Erich (éd.), *Biographische Enzyklopädie der deutschsprachigen Aufklärung*. München : K.G. Saur, 2002, p. 134-135. ; „Heß, Jonas Ludwig von“, in : *Deutsches Biographisches Archiv. Eine Kumulation aus 264 der wichtigsten biographischen Nachschlagewerke für den deutschen Bereich bis zum Ausgang des 19. Jahrhunderts.*, Fabian, Bernhard et Gorzny, Willi (éd.), Microfiche-Edition München/London/New York/Oxford/Paris : Saur, 1982-1985. ; „Heß, Jonas Ludwig von“, in : Grolle, Joist, *Hamburgisches biographisches Personenlexikon*. t. 1, Hamburg, 2002, p. 132sq. ; „Heß, Jonas Ludwig von“, in : Jessen, Jens/Voigt, Reiner (éd.), *Bibliographie der Autobiographien*, t. 4 : *Selbstzeugnisse, Erinnerungen, Tagebücher und Briefe deutschsprachiger Ärzte*, München/New Providence/London/Paris: Saur, 1996, t. 4, p. 208sq. ; „Heß, Jonas Ludwig von“, in : Kopitzsch, Franklin/Tilgner, Daniel (éd.), *Hamburg Lexikon*. Hamburg : Zeise, 1998, p. 238. ; „Heß, Jonas Ludwig von“, in : Meusel, Jochen Georg (éd.), *Das Gelehrte Teutschland oder Lexikon der jetzt lebenden teutschen Schriftsteller*. Lemgo : Verlag der Meyerschen Buchhandlung, 1796-1834, 23 t., reprint Hildesheim : Georg Olms Verlagsbuchhandlung, <sup>5</sup>1965-1966, t. 3, p. 284 sq., t. 9, p. 578., t. 14, p. 123, t. 18, p. 151. ; „von Heß, [Jonas Ludwig]“, in : Schröder, Hans (éd.), *Lexikon der Hamburgischen Schriftsteller bis zur Gegenwart*. t. 3. Hamburg : Perthes-Besser und Mauke, 1857, p. 232-236.
- 117 A[rchenholz, Johann Wilhelm] von, „Nachricht von einer merkwürdigen Reise-Beschreibung“, in : *Minerva. Ein Journal historischen und politischen Inhalts*. vol. 3, 1793, p. 285.

les fonctions de conseiller juridique danois (*Königlich dänischer Justizrat*) à Altona, de conseiller de Suède et du Palatinat Deux-Ponts (*Königlich schwedischer und herzoglich Pfalz-Zweybrückischer Regierungsrat*) à Stralsund, puis d'attaché auprès de la représentation de Suède à Hambourg à compter de 1771. H.L. von Heß défend alors la liberté de conscience et de culte<sup>118</sup> et prône une réforme des institutions hambourgeoises. Son édition critique du recès de 1712<sup>119</sup>, dans laquelle il dénonce les dysfonctionnements de l'administration hambourgeoise, conduit à son bannissement en 1782. J.L. von Heß n'a jamais précisé son lien de parenté avec H.L. von Heß dans ses écrits, sans doute afin de masquer les éléments de sa biographie qui auraient pu nuire à sa réputation.

Les années qui précèdent son arrivée à Hambourg restent entourées de mystère. Il aurait entamé une carrière militaire en Poméranie à l'instar de son frère Carl Leopold<sup>120</sup> et aurait perdu son brevet de sous-lieutenant (*Lieutenant*) de l'armée suédoise à l'issue d'un duel lors duquel il aurait perdu un œil. On retrouve sa trace à Hambourg vers 1780. Il justifie le choix de s'installer dans cette ville par son enthousiasme pour le système républicain<sup>121</sup>. Il s'intègre alors avec facilité dans les milieux éclairés de la ville et compte parmi les habitués du cercle du négociant Georg Heinrich Sieveking (1751-1799) et du médecin Johann Albert Heinrich Reimarus (1729-1814)<sup>122</sup>.

Il s'oriente dans un premier temps vers les deux principaux champs d'activité qui s'offrent alors aux auteurs hambourgeois : le théâtre et la presse. Auteur d'un livret d'opéra<sup>123</sup>, il dirige en 1786-1787 une revue, le *Journal de*

---

118 Heß, Ludwig von, *Gesetzliche und statistische Betrachtungen über die Toleranz, und insbesondere über den freien Gottesdienst der Holländisch-Deutschen Reformirten, welche in Hamburg wohnen*. Berlin/Leipzig : Decker, 1780, 395 p. ; voir également: Kopitzsch, Franklin, *Grundzüge einer Sozialgeschichte der Aufklärung in Hamburg und Altona*. 2 t., Hamburg : Hans Christians, 1982, t. 1, p. 498.

119 Heß, Ludwig von, *Unwiederrufliches Fundamental-Gesetz, Regimentsform, oder Haupt-Receß der Stadt Hamburg, vom Jahr 1712*. [s.l. : s.éd.], 1782, 272 p.

120 Archives du Land de Hambourg, fonds Heß. Wissenschaftliche Nachlässe. Cote 622-2. (*Persönliche und Familienangelegenheiten. 1801-1821*.)

121 [Heß, Jonas Ludwig von], *Fortgesetzte Durchflüge durch Deutschland, die Niederlande und Frankreich*. t. 2. Hamburg, bei B[enjamin] G[ottlob] Hoffmann, 1798, p. 8.

122 Ce cercle porte aussi le nom de « cercle de Neumühlen » d'après le lieu sur les bords de l'Elbe où les Sieveking possédaient un domaine. Sieveking, Heinrich, *Georg Heinrich Sieveking. Lebensbild eines Hamburgischen Kaufmanns aus dem Zeitalter der französischen Revolution*. Berlin : Curtius, 1913, p. 407-503. ; 596sq. ; Kopitzsch, Franklin, *Grundzüge, op.cit.*, p. 522-539.

123 [Heß, Jonas, Ludwig von], *Circe und Ulysses, eine Oper in drei Akten, für die Hamburgische Bühne bearbeitet und daselbst aufgeführt*. Hamburg, 1786.

tous les journaux (*Journal aller Journale*, 1786-1788<sup>124</sup>), qui reproduit des articles tirés de périodiques allemands et étrangers. Le but qu'il se fixe alors est d'enrichir les connaissances du public en facilitant le croisement des informations, notamment à Hambourg où les revues sont facilement accessibles dans les différents cercles de lecture, à la bourse ou encore à la Chambre de commerce (*Commerz-Deputation*). Il publie également à cette date le premier tome d'une topographie *Hambourg décrite d'un point de vue topographique, politique et historique* (*Hamburg topographisch, politisch und historisch beschrieben*, 1787-1792). Outre des études statistiques et des informations à proprement parler topographiques, elle contient des considérations sur la société hambourgeoise (*Oeketologie*), l'évolution des mœurs au cours du siècle (*Ethognomik*) ou encore « l'esprit des lois hambourgeoises » (*Geist der Hamburgischen Gesetze*) qui témoignent de l'influence de Montesquieu sur l'auteur<sup>125</sup>. Cette œuvre participe sans aucun doute de l'effort fait alors à Hambourg pour promouvoir le bon fonctionnement des institutions et le civisme et pourrait participer d'un souci de protéger l'existant. Son activité littéraire vaut à Heß de gagner l'estime de Friedrich Gottlieb Klopstock (1724-1803) et de Heinrich Wilhelm von Gerstenberg (1737-1823)<sup>126</sup>.

Peu avant que n'éclate la Révolution française, Heß, alors âgé de trente-trois ans, entreprend un long voyage en Allemagne du Sud dont il publie la relation sous le titre *L'Allemagne, les Pays-bas et la France vus à vol d'oiseau* (*Durchflüge durch Deutschland, die Niederlande und Frankreich*, 1793-1800)<sup>127</sup>. Le choix de l'itinéraire - il annonce vouloir décrire toutes

---

[source non localisée, la musique était de Luigi Alessandrini, organiste de l'église Santa-Maria di Provenzano, puis de la cathédrale de Sienne (1736-1794)].

- 124 [Heß, Jonas Ludwig von], *Journal aller Journale, oder Geist der vaterländischen Zeit-schriften, nebst Auszügen aus den periodischen Schriften und besten Werken der Ausländer*. Hamburg, Chaidron [à partir du 3<sup>ème</sup> volume pour l'année 1786 chez l'auteur], 1786-1787 [24 numéros en 12 volumes], 1788 [janvier à juin].
- 125 [Heß, Jonas Ludwig von], *Hamburg topographisch, politisch und historisch beschrieben*. 3 vol. Hamburg, auf Kosten des Verfassers, in Commiſſion bei B[enjamin]G[ottlob] Hoffmann, 1787, XVI + 424 p., 1789, XII + 410 p., 1792, XVI + 344 p.
- 126 A[rchenholz, Johann Wilhelm] von, „Etwas über einen critischen Steckbrief“, in : *Minerva, op.cit.*, 1794, vol. 3, p. 522. Des liens anciens le lient également à Johann Gottwerth Müller (1743-1828). *Neues Staatsbürgerliches Magazin, mit besonderer Rücksicht auf die Herzogthümer Schleswig, Holstein und Lauenburg*, 10, 1841, p. 403-413.
- 127 [Heß, Jonas Ludwig von], *Durchflüge durch Deutschland, die Niederlande und Frankreich*. 4 t. en 2 vol. Hamburg, bei Bachmann und Grundermann, t. 1 : 1793, 204 p., t. 2 : 1794, t. 3 : 1795, 220 p., t. 4 : 1797, 186 p. ; [Heß, Jonas Ludwig von], *Durchflüge durch Deutschland, die Niederlande und Frankreich*.

les villes d'Empire<sup>128</sup> - et la présentation qu'il fait de leurs caractéristiques politiques, économiques ou sociales peuvent être compris comme un plaidoyer en faveur de leur existence. Il semble effectivement redouter à cette date les projets de restructuration qui pourraient se réaliser au détriment des entités les plus petites, des principautés ecclésiastiques et, en particulier, des villes d'Empire. Il se pourrait alors que sa volonté de défendre le statut hambourgeois l'ait poussé à adopter au niveau politique une ligne de défense qui empruntait ses arguments aux juristes d'Empire qui se prononcent alors en faveur d'une sauvegarde de l'Empire dans son intégralité.

Les répercussions de la Révolution française marquent un nouveau palier. Comme beaucoup de représentants de l'*Aufklärung*, Heß s'est enthousiasmé à cette date pour la Révolution française de 1789 au nom d'idéaux qui lui semblent depuis longtemps réalisés à Hambourg<sup>129</sup>. Sa confrontation avec la réalité révolutionnaire lors d'un séjour à Paris durant l'été 1792<sup>130</sup>, lui ôterait alors ses illusions, la conception moderne de la république ne correspondant pas à sa propre définition<sup>131</sup>. Alors que le Saint-Empire est en guerre contre la France, sa stratégie consisterait ensuite à défendre l'immédiateté de Hambourg et sa liberté commerciale en la plaçant sous l'égide de l'empereur contre les cercles du négoce qui se prononcent en faveur de l'accréditation de l'ambassadeur français<sup>132</sup>. Pourtant, des contemporains prétendent que Heß s'est imposé dans les années 1790 comme l'un des personnages centraux du

---

t. 5. [= *Fortgesetzte Durchflüge durch Deutschland, die Niederlande und Frankreich*. 1<sup>er</sup> tome] Hamburg, bei B[enjamin] G[ottlob] Hoffmann, 1798, 208 p. ; [Heß, Jonas Ludwig von], *Fortgesetzte Durchflüge durch Deutschland, die Niederlande und Frankreich*. t. 2 et 3. Hamburg, bei B[enjamin] G[ottlob] Hoffmann, 1798, 192 p. ; 1800, 288 p.

128 [Heß, Jonas Ludwig von], *Fortgesetzte Durchflüge*, *op.cit.*, t. 2, 1798, p. 5. Dans une lettre à l'écrivain J. G. Müller, datée du 18 mai 1789, Heß dit vouloir aller dans le sud du Saint-Empire et traverser les Alpes. *Neues Staatsbürgerliches Magazin, mit besonderer Rücksicht auf die Herzogthümer Schleswig, Holstein und Lauenburg*, 10, 1841, p. 412sq.

129 Herzig, Arno, „Zwischen Reich und Revolution. Hamburg in den 1790er Jahren“, in: Herzig, Arno/Stephan, Inge/Winter, Hans-Gerd (éd.), „*Sie und nicht wir*“. *Die Französische Revolution und ihre Wirkung auf Norddeutschland und das Reich*. t. 1 : *Die Französische Revolution und ihre Wirkung auf Norddeutschland*. Hamburg : Dölling und Galitz, 1989, p. 153-176.

130 [Heß, Jonas Ludwig von], *Versuche zu sehen*. Hamburg, bey Benj[amin] Gottlob Hoffmann, t. 1 : 1797, p. 78.

131 Il développe cette expérience traumatisante dans la note XIV : *idem*, p. 336-357.

132 [Heß, Jonas Ludwig von], *Muss Hamburg den französischen Minister anerkennen ?* Hamburg, [s.éd.], 1796, 32 p. ; Heß, J[onas] L[udwig] v[on], *Was darf, und was darf nicht in Hamburg geschehen ?* Hamburg, auf Kosten des Verfassers, 1799, p. 104.

cercle du négociant Johann Diedrich Schuhmacher (1748-1833) aux côtés de Georg Kerner (1770-1812)<sup>133</sup>. Le lien que l'auteur entretient avec ces différents cercles mérite d'être précisé<sup>134</sup>.

L'année 1800 correspond indéniablement à un tournant biographique : Heß s'inscrit à l'automne à l'Université Albertus de Königsberg où il est promu docteur en médecine au mois de janvier de l'année suivante<sup>135</sup>. De retour à Hambourg, il acquiert le droit de cité qui lui permet d'accéder à de nouveaux modes d'action politique<sup>136</sup>. Membre à part entière de la Société patriotique de 1765 (*Patriotische Gesellschaft von 1765*<sup>137</sup>), il est médecin des pauvres (*Armenpfleger*) puis directeur, de 1805 à 1806, du Département de l'éducation des enfants pauvres (*Armen-Vorsteher der Schul-Deputation*) de la 9<sup>ème</sup> circonscription scolaire (*Schulbezirk*) situé au sud de la ville nouvelle, dans la paroisse Saint-Michel<sup>138</sup>. Il démissionne en 1806 afin de protester contre la politique d'austérité et l'échec de son projet d'impôt pour les pauvres<sup>139</sup>. Heß se marie le 20 novembre 1805 avec Thusnelda Hudtwalcker (1784-1866),

---

133 Rist, J[ohann] G[eorg], *Lebenserinnerungen*. Gotha : Perthes, 1880, t. 2, p. 43sq. ; Böttiger, Theodor Fr., *Hamburgs Patrioten 1800-1814*. Berlin/Leipzig : G. Behrs /Friedrich Feddersen, 1926, p. 15-22., 116sq. ; Droz, Jacques, *L'Allemagne et la Révolution française*. Paris : PUF, 1949, p. 142sq.

134 Heß ne fait pas partie des membres de la société philanthropique de Hambourg (fondée en 1797). S'il a eu des contacts avec Georg Kerner (1770-1812), c'est certainement à l'automne 1795 alors que G. Kerner et Karl Friedrich Reinhard (1761-1837) fréquentent les familles Sieveking et Reimarus. Engels, Hans-Werner, « Georg Kerner (1770-1812) und die Philanthropische Gesellschaft in Hamburg. Ein Beitrag zum Thema Hamburg zur Zeit der Französischen Revolution », in : *Quatuor Coronati*, 25, 1988, p. 193-207.

135 Grolle, Joist, *Kant in Hamburg. Der Philosoph und sein Bildnis*. Stuttgart: Gerd Hatje, 1995, 59 p. La rencontre avec Kant le marqua fortement, comme il ressort des lettres qu'il lui adressa à son retour : Kant, Immanuel, *Gesammelte Werke*. Abteilung 2 : *Briefwechsel*, t. 12, Berlin : Preußische Akademie der Wissenschaften, p. 334 (lettre n° 886); 341 (lettre n° 894) et 342 (lettre n° 894a) : *Altpreußische Monatschrift*, 21, 1884, p. 417.

136 Grolle, Joist, « Armenfürsorge in der Krise: Jonas Ludwig von Heß als Armenpfleger in der Hamburgischen Armenanstalt (1802-1806) », *op.cit.*, p. 40. ; cf. Archives du Land de Hambourg. *Bürgerbuch von 1801*. Cote A 1 a, t. 12, p. 155.

137 Heß ne dispose avant cette date que du statut d'associé (depuis 1798) et ne pouvait pas à ce titre prendre de responsabilités. Kopitzsch, Franklin, *Grundzüge*, *op.cit.*, p. 555.

138 Heß est répertorié comme médecin dans l'annuaire (*Adressbuch*) de Hambourg où il n'exerce qu'à titre gratuit. Il réside alors *Kehrwieder 18*. Beneke, Otto, « Jonas Ludwig von Heß (1756-1823) », *op.cit.*, t. 3, p. 292-295.

139 Heß, J[onas] L[udwig] v[on], *An das große Armen-Collegium*. [Hambourg : s.éd], den 19ten November 1806, 86 p.

qui est la fille du directeur du bureau de l'Institut général d'assistance, Johann Michael Hudtwalcker (1747-1818). Cette union avec celle qui est de vingt-huit ans sa cadette, et qui est connue pour sa beauté, fait alors scandale.

Un revirement définitif s'effectuerait en 1806 quand Hambourg est occupée par l'armée napoléonienne puis finalement annexée à l'Empire français en décembre 1810. C'est seulement à compter de 1812 que Heß se serait rapproché du cercle de l'éditeur Friedrich Christoph Perthes (1772-1843), qui partage avec son beau-père Matthias Claudius (1740-1815) et le marchand Johann Daniel Runge (1767-1856) une vision idéalisée du Moyen Âge et de son héritage chrétien, un goût prononcé pour la mythologie germanique ainsi qu'une ambition nationale<sup>140</sup>. Ce rapprochement amène à s'interroger sur un éventuel tournant dans la pensée de Heß vers 1810, d'autant qu'il pourrait être expliqué par ses déceptions politiques suite à l'effondrement du Saint-Empire<sup>141</sup>. Suite au soulèvement populaire du 24 février 1813, Heß est chargé par la municipalité d'organiser un corps de réserve avec l'aide du libraire F.C. Perthes, du maître couvreur en plomb David Christoph Mettlerkamp (1774-1850), de l'avocat Ferdinand Beneke (1774-1841) et du fils du négociant G.H. Sieveking, Karl Sieveking (1767-1847). Il profiterait alors de cette fonction pour mobiliser les énergies contre l'occupant et entraîner des troupes. Ses liens avec Friedrich August von Stägemann (1763-1840)<sup>142</sup> lui permettent de jouer un rôle dans la libération de Hambourg en mars 1813 en devenant l'interlocuteur du général Friedrich Karl von Tettenborn (1778-1845), colonel originaire de Bade passé au service de la Russie, qui occupe Hambourg à la tête d'un régiment de cosaques. Au départ des Français, Tettenborn lui confie le commandement d'une Garde civique (*Bürgergarde*) chargée de défendre la ville. Son action dans ce cadre est toutefois controversée<sup>143</sup>. Les historiens hambourgeois du XIXe et

---

140 Kopitzsch, Franklin, *Grundzüge, op.cit.*, p. 597. ; Böttiger, Theodor Fr., *Hamburgs Patrioten, op.cit.*, p. 17sq. ; Moldenhauer, Dirk, *Geschichte als Ware. Der Verleger Friedrich Christoph Perthes (1772-1843) als Wegbereiter der modernen Geschichtsschreibung*. Köln [etc.] : Böhlau, 2008, p. 261. ; Perthes, Clemens Theodor, *Friedrich Perthes Leben: nach dessen schriftlichen und mündliche Mitteilungen*. Gotha : Perthes, <sup>8</sup>1896, t. 1, p. 42 et 98.

141 Grolle, Joist, „Republikanische Wanderungen“, in : *Bewahren und Berichten : Festschrift für Hans-Dieter Loose zum 60. Geburtstag*. Eckhard, Hans Wilhelm/Richter, Klaus (éd.), Hamburg : Verein für Hamburgische Geschichte, 1997, p. 31.

142 Heß a vraisemblablement rencontré Friedrich August von Stägemann lors de son séjour à Königsberg en 1800-1801. Sa femme, Elisabeth Graun, y a organisé un cercle que fréquente notamment Immanuel Kant.

143 Mönckeberg, Carl, *Hamburg unter dem Drucke der Franzosen, 1806-1814. Historische Erinnerungen*. Hamburg : Gustav Eduard Nolte, 1864, p. 39-118. ;



du premier quart du XXe siècle pointent des idées politiques trop libérales qui l'auraient conduit à commettre des erreurs tactiques<sup>144</sup>. Alors que le 29 mai 1813 la ville est occupée pour la troisième fois, cette fois à nouveau par les armées napoléoniennes, Heß dissout la Garde et choisit l'exil. Il trouve refuge à Ystadt près de Göteborg en juin 1813 mais échoue dans sa tentative d'être employé par Bernadotte (1763-1844). Il quitte la Suède fin juillet 1813 pour Londres où il fonde la Société de soutien aux Allemands en détresse (*Society for relieving distress in Germany*) avec la participation du vicomte Castlereagh, alors secrétaire d'État anglais<sup>145</sup>. Il vient ainsi en aide aux réfugiés et rassemble des fonds pour financer l'action de la Légion hanseatique<sup>146</sup>. A Londres, il rédige *Les Agonies de la république de Hambourg* (*Agonien der Republik Hamburg*, 1815)<sup>147</sup>, un témoignage dans lequel il justifie son action en 1813 et critique ouvertement l'attentisme d'un sénat conservateur et l'influence de Johann Heinrich Bartels (1761-1850). Ce faisant, Heß engage une importante polémique. Il prend alors position en faveur d'une réforme prudente des institutions hambourgeoises dans le sens d'un élargissement de la participation politique<sup>148</sup>.

---

Laufenberg, Heinrich, *Hamburg und die Französische Revolution*. Hamburg : Dubber, 1913, p. 179-289. ; Wohlwill, Adolf, *Die Befreiung Hamburgs am 18.März 1813*. Verfaßt und herausgegeben im Auftrag des Comites für die Märzfeier 1888. Hamburg: Diedrich, 1888, p. 16-31. ; Wohlwill, Adolf, *Neuere Geschichte der Freien und Hansestadt Hamburg insbesondere von 1789 bis 1815*. Gotha : Perthes, 1914, p. 421-489.

- 144 Laufenberg, Heinrich, *Hamburg und die Französische Revolution*, *op.cit.*, p. 223sq.
- 145 Diverses lettres et notices du Secrétariat des affaires étrangères de Londres. Archives du Land de Hambourg, fonds Heß. *Wissenschaftliche Nachlässe*. Cote 622-2. 2. *Briefwechsel aus den Jahren 1793-1823*.
- 146 Heß retrouve à Londres le négociant Conrad Johann Matthiessen (1751-1822). Le comité londonien comprenait également le négociant et ancien consul général des Etats-Unis à Hambourg, John Parish (1742-1829) et le magistrat écossais Patrick Colquhoun (1745-1820). Auguste-Frédéric, duc du Sussex (1773-1843) en prit la présidence, Henry Smith en était le trésorier. Mönckeberg, Carl, *Hamburg unter dem Drucke der Franzosen*, *op cit.*, p. 171sq. ; Sieveking, Heinrich, *Karl Sieveking : 1787-1847. Lebensbild eines hamburgischen Diplomaten aus dem Zeitalter der Romantik*. Hamburg : Alster, t. 2, 1926, p. 33sqq.
- 147 Heß, Jonas Ludwig von, *Agonien der Republik Hamburg im Frühjahr 1813*. Hamburg, auf Kosten des Verfassers, 1815, IV + 430 p. ; Heß, J[onas] L[udwig] von, *Agonien der Republik Hamburg im Frühjahr 1813. Zweite Auflage*. Hamburg, auf Kosten des Verfassers, 1816, VI + 384 p.
- 148 Heß, J[onas] L[udwig] v[on], *An das Publikum*. Hamburg, auf Kosten des Verfassers, 1816, XVIII + 141 p.

A côté de ces nouvelles formes d'action, il représente le gouvernement hambourgeois à Hanovre d'octobre 1814 à janvier 1815<sup>149</sup>, puis diverses corporations du mois de septembre 1815 à mars 1819 à Paris où il passe l'année 1816<sup>150</sup>. Il meurt à Hambourg le 20 février 1823 à l'âge de soixante-sept ans après avoir fondé un pensionnat pour jeunes filles aveugles qui, à sa mort, sera administré par sa femme.

### 3. Etat de la recherche sur J.L. von Heß

Alors que les historiens allemands du XIX<sup>e</sup> siècle accréditaient souvent la thèse selon laquelle Hambourg aurait été relativement indifférente au destin de l'Allemagne<sup>151</sup>, les historiens hambourgeois de la fin du XIX<sup>e</sup> et du premier tiers du XX<sup>e</sup> siècle, soucieux de mettre en avant la dimension nationale du patriotisme hambourgeois<sup>152</sup>, n'accordent que peu de place à l'action de Heß. Carl Mönckeberg le classe parmi les libéraux en s'appuyant sur son projet de création d'une commission intérimaire qui doit déboucher en 1814 sur une réforme des institutions<sup>153</sup>. Adolf Wohlwill s'interroge sur son rapprochement avec F.C. Perthes et formule l'hypothèse que Heß se serait désintéressé de la forme de la future Allemagne<sup>154</sup>. Seul l'historien social-démocrate Heinrich Laufenberg accorde une place plus grande aux opinions de l'auteur et voit dans son projet de création d'une commission intérimaire l'expression de la prudence d'un citoyen avant tout soucieux du maintien de l'ordre<sup>155</sup>. Dans les années 1920, Heß disparaît des études sur l'histoire de Hambourg au profit de personnages dont le patriotisme a évolué différemment. Les histoires de Hambourg d'Ernst Baasch (1924) et de Heinrich Reincke (1925)<sup>156</sup> ne le mentionnent pas, Theodor Fr. Böttinger (1926), qui

---

149 Heß est chargé de mission (*Interessenvertreter*) auprès de la Direction générale de la poste du Hanovre (*Generalpostdirektion*) afin de négocier le transit des postes hambourgeoises vers la Hollande et l'Angleterre.

150 Heß a représenté à Paris plusieurs corporations, dont celle des négociants en vin. Il est chargé de faire valoir auprès du gouvernement français leurs réclamations concernant des réquisitions et des confiscations qui ont lieu sous l'occupation napoléonienne.

151 Heinrich Reincke fait remonter cette théorie au *Manuscrit d'Allemagne du sud* de 1820. Reincke, H[einrich], *Hamburg. Ein Abriß der Stadtgeschichte von den Anfängen bis zur Gegenwart*. Bremen : Friesel, 21926, p. 210.

152 Aaslestad, Katherine B., *Place and Politics*, *op.cit.*, p. 321-349.

153 Mönckeberg, Carl, *Hamburg unter dem Drucke der Franzosen*.*op.cit.*, p. 67.

154 Wohlwill, Adolf, *Die Befreiung Hamburgs am 18. März 1813*, *op.cit.*, p. 17-23.

155 Laufenberg, Heinrich, *Hamburg und die Französische Revolution*, *op.cit.*, p. 190-201.

156 Baasch, Ernst, *Geschichte Hamburgs 1814-1918*. Gotha : Perthes, 1924-1925, t. 1 : VII + 318 p., t. 2 : V + 394 p. ; Reincke, H[einrich], *Hamburg. Ein Abriß*

propose une étude portant sur les Hambourgeois s'étant illustrés lors des « guerres de libération », va jusqu'à classer Heß parmi les proches du milieu « libéral-démocrate » et ne lui consacre pas de chapitre<sup>157</sup>.

Les études récentes sur Hambourg à l'époque de la Révolution française et de l'occupation napoléonienne ne se réfèrent qu'à son action<sup>158</sup>. Ce peu d'intérêt pour son œuvre pourrait s'expliquer en partie par le fait qu'une partie de la recherche a privilégié à cette date les auteurs dont les vues sont plus radicales, ou bien, dans la tradition de l'*Alltagsgeschichte*, les catégories défavorisées de la population<sup>159</sup>. L'étude très fouillée de Burghart Schmidt ne traitant pas de la libération de Hambourg, il n'accorde de fait quasiment aucune place à Heß<sup>160</sup>. Tilman Stieve le classe quant à lui à juste titre parmi les patriotes hambourgeois des années 1813-1814 qui critiquent l'orientation hanséatique du Sénat au profit de la fidélité au Saint-Empire et mentionne rapidement ses orientations en vue d'une réforme des institutions hambourgeoises<sup>161</sup>.

L'œuvre de Heß publiée avant 1813 a été également très peu exploitée. Dans les années 1980, Renate Dopheide a analysé dans sa thèse la pensée politique de l'auteur à partir de l'étude de sa topographie de Hambourg<sup>162</sup>

---

*der Stadtgeschichte von den Anfängen bis zur Gegenwart*. Bremen: Friesel, 1926, 302 p.

- 157 Se référant à l'étude de Friedrich Meinecke (*Weltbürgertum und Nationalstaat*), il entend étudier le passage du cosmopolitisme à la conscience nationale. Dans son introduction, il justifie son choix de sacrifier Heß par un fonds d'archive lacunaire et une œuvre imprimée, qui malgré son étendue, ne permettrait pas de percer la personnalité de leur auteur. Böttiger consacre en revanche un chapitre à Friedrich Perthes, Ferdinand Beneke, David Christopher Mettlerkamp et Karl Sieveking. Böttiger, Theodor Fr., *Hamburgs Patrioten*, *op.cit.*, p. IX, 14-15, 56-57.
- 158 Herzig, Hanno, „Zwischen Reich und Revolution. Hamburg in den 1790er Jahren“, in: Herzig, Arno/Stephan, Inge/Winter, Hans-Gerd (éd.), „*Sie und nicht wir.*“, *op.cit.*, t. 1, p. 165. (L'auteur évoque Heß dans le cadre du refus de l'accréditation de l'ambassadeur français K.F. Reinhard en 1796); Mehnke, Bernhard, „Anpassung und Widerstand : Hamburg in der Franzosenzeit von 1806 bis 1814“ in : Herzig, Arno/Stephan, Inge/Winter, Hans-Gerd (éd.), „*Sie und nicht wir.*“, *op.cit.*, p. 341.; Aaslestad, Katherine B., *Place and Politics*, *op.cit.*, p. 56, 98, 118, 221sq., 307sq., 330.
- 159 Herzig, Arno (éd.), *Arbeiter in Hamburg. Unterschichten, Arbeiter und Arbeiterbewegung seit dem ausgehenden 18. Jahrhundert*. Hamburg : Verlag Erziehung und Wissenschaft, 1983, 606 p. ; Lindemann, Mary, *Patriots and Paupers. Hamburg 1712-1830*. New York : Oxford Univ. Pr., 1990, VII + 339 p.
- 160 Schmidt, Burghart, *Hamburg*, *op.cit.*, t. 1, p. 205-207.
- 161 Stieve, Tilman, *Der Kampf um die Reform in Hamburg 1789-1842*. Hamburg : Verein für hamburgische Geschichte, 1993, p. 114-136.
- 162 Dopheide, Renate, *Republikanismus in Deutschland. Studie zur Theorie der Republik in der Publizistik des späten 18. Jahrhunderts*. Thèse de doctorat, université de Bochum, 1980, p. 429-444.